Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. L, No. 22 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***10 - 17 juin 2020***

LE CORONAVIRUS FRAPPE DIRECTEMENT LE CABINET MINISTÉRIEL

Un secrétaire d'État vient de succomber

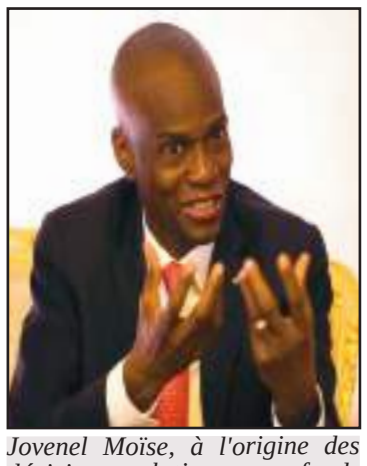
Un hôpital créé pour soigner des officiels seulement

Par Léo Joseph

La pandémie de la COVID-19 vient de faire sa première victime parmi les membres de l'équipe Moïse-Joute, un événement tragique qui prouve que les autorités du pays ne disent pas toute la vérité par rapport à la maladie. Non plus l'existence d'un hôpital ultra moderne créé pour soigner exclusivement les membres du gouvernement et leurs amis triés sur le volet.

En effet, Emmanuel Cantave, secrétaire d'État aux Affaire sociales, qui est également président de l'équipe de foot Aigle Noir, est décédé le matin du mardi 9 juin, dans un centre hospitalier situé à Delmas 2, une institution mise à profit récemment, préposée à la prise en charge exclusive des membres du gouvernement en place infectés au coronavirus. Il était déclaré infecté des jours auparavant.

Membre fondateur du parti politique « *Ansanm nou fò* » s'inscrivant dans la mouvance Lavalas, M. Cantave a été nommé à la tête de la Secrétairerie des Affaires sociales, au sein de l'administration Joseph Jouthe, au mois de mars. Sa présence dans le Cabinet ministériel a duré que l'espace de trois mois seulement.



Jovenel Moïse, à l'origine des décisions relatives aux fonds volés..

Joseph Jouthe, partie prenante des décisions relatives au vol des deniers publics.

À noter que, déclaré contaminé en catimini, Emmanuel Cantave a été acheminé à l'hôpital, les autorités du pays ayant décidé d'entourer du plus grand secret la progression de la maladie dans le pays. Le cas de Cantave réfère aux autres officiels du gouvernement dont les cas ne semblent pas faire l'objet de traitement dans les statistiques relatives à la COVID-19. En Haïti, si d'aventure les cas de contamination d'officiels sont

Suite en page 7

SUR FOND DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19

Une crise en perspective dans les maisons de transfert

Paiement en dollars ou en gourdes ?

Au moment où Haïti se trouve confronté à une crise sans précédent suscitée par l'agressivité avec laquelle se propage la contamination au coronavirus, un affrontement se profile à l'horizon entre les bénéficiaires de transferts en Haïti et les entreprises spécialisées dans la livraison à destination des valeurs expédiées. Si le malentendu entre les personnes qui attendent ces transferts se confine, pour l'instant, dans les bureaux de change, cette réalité ne tardera pas à s'étendre dans la rue, ou même à déclencher un mouvement de protestation. Car il y a fort à parier que les clients, dont la colère s'intensifie chaque jour davantage, se donneront d'autres moyens pour réclamer ce qu'ils croient comme fer être leur dû.

En effet, l'action en justice intentée par la diaspora, contre les maisons de transfert, dans le coin, les bénéficiaires d'argent expédié par les parents basés à l'étranger sont sur le point d'entrer en rébellion contre celles-ci. La raison de ce conflit en perspective trouve son origine dans le paiement des prestations, qui se faisaient traditionnellement en devises (dollars américains), quitte à ce que les receveurs de ces fonds négocient eux-mêmes les valeurs qu'ils veulent échanger avec les maisons de transfert, au taux courant. Il semble que celles-ci aient décidé unilatéralement de payer les sommes transférées en monnaie nationale, quand bien même elles respecteraient le taux de change en cours.

La décision de toutes les maisons de change, CAM Transfert, Western Union UniTransfer, etc. d'imposer le paiement en gourdes aux clients les rend furieux au possible, au point de provoquer une situation inquiétante dans les maisons de transfert, opposant les clients de ces entreprises aux agents de sécurité, qui se sont mobilisés en vue de faire régner

Suite en page 5

LA DICTATURE DE JOVENEL MOÏSE SUR LE MODÈLE DE DUVALIER

Des tontons macoute déployés en catimini dans le Nord-Est

Le cri d'alarme est déjà lancé par rapport aux tendances dictatoriales de Jovenel Moïse. La nation est, plus d'une fois, avertie qu'une nouvelle expérience des cauchemars du duvaliérisme était déjà en gestation. Pourtant, pour les besoins de la cause, l'actuel occupant du Palais national n'y va pas de main morte dans les zones reculées du pays. Car, sous couvert d'activités visant la protection de l'environnement ou des aires à risque, opèrent des hommes armés faisant des exactions sur les paysans, pour le compte du pouvoir, tels les tontons macoute de l'ère duvaliérienne.

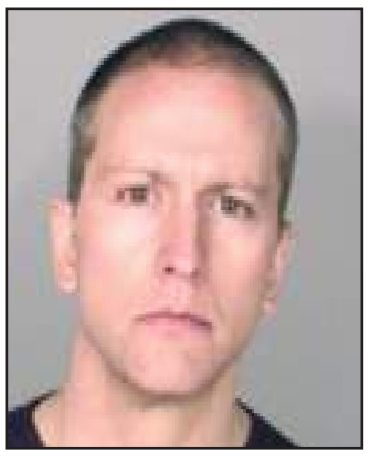
Il existe un groupe établi

Suite en page 2

HAPPENINGS!

In death, George Floyd conquers the world

George Floyd, the victim, but the conqueror.



Former Police Officier Derek-Chauvin, the definite looser.

No news could compete with worldwide demonstrations, for the past two weeks, following the murder of George Floyd, a humble man who has become the catalyst for a revolution long coming, a revolution for justice for Blacks in America and for the downtrodden everywhere. And the funeral, in Houston, Texas, yesterday, Tuesday, June 9, was not only a celebration of the life

Continued on page 7

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 2

LA DICTATURE DE JOVENEL MOÏSE SUR LE MODÈLE DE DUVALIER

Des tontons macoute déployés en catimini dans le Nord-Est

Suite de la page 1

dans le Nord-Est ayant ses officines à Ouanaminthe (ville frontalière) appelé Brigade de sécurité des aires protégées (BSAP, dont les attributions consistent à assurer l'intégrité des zones dont la configuration est menacée d'altération négative ou sujet à des influences nocives. De toute évidence, ce service s'avère d'une nécessité capitale, dans la mesure où il reste attaché à sa vocation de protection de l'écosystème dans cette région du pays. Surtout que, victime de prédateurs impénitents opérant sans foi ni loi, dans plusieurs régions d'Haïti, les manifestations de la dégradation de l'environnement sont omniprésentes. Mais il s'est révélé que la présence de la BSAP dans ce département constitue une fraude de plus de Jovenel Moïse donnant pleins pouvoirs à ses membres pour commettre des exactions sur les populations paysannes.

Les agents de la BSAP, porteurs illégaux d'armes, en violation de sa mission et des limites de ses pouvoirs, loin de se porter contre les violateurs des règlements relatifs à l'écosystème, s'érigent en oppresseurs des citoyens, se donnant à jouer un rôle politique pour le compte de Jovenel Moïse, de la famille présidentielle et des PHTKistes en général. Aussi interviennent-ils pour réprimer les manifestants antigouvernementaux qui ont gagné les rues, surtout à l'occasion des grandes mobilisations nationales réclamant la fin immédiate et sans condition du mandat du chef de l'État. Les membres de BSAP passent le plus clair de leur temps à persécuter les paysans, se faisant passer pour exécutants des basses œuvres du couple présidentiel dans la dépossession des cultivateurs de la région de leurs terres. C'est, d'ailleurs, la norme depuis quelque temps. Ce genre d'activités est monnaie courante, dans cette zone. Selon Milostin Castin, un leader syndical, l'événement qui a provoqué un scandale à Ouanaminthe reste l'arrestation d'un groupe de paysans par des agents de la BSAP les ayant déposés ensuite en garde à vue au commissariat de cette juridiction. Les victimes et leurs avocats ayant dénoncé l'arrestation illégale de la part des agents de cette organisation n'ayant aucune qualité juridique ou légale pour mener une telle opération, ont fini par convaincre le commandant du commissariat de libérer les prisonniers. Furieux de cette décision, les hommes de la BBSAP sont revenus avec leurs armes de gros calibres, tirant dans toute les directions, sans distinction sur toute la ville et semant la panique au sein des résidents.

Les principaux responsables du bureau de la BSAP à Ouanaminthe s'appellent Eberle Julien,

Suite en page 4

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 3

OBITUAIRE

Adieu Mme Lise Marc (7 mai 1930-2 juin 2020)

Madame Lise Marc, née Laurenceau, est retournée à la maison du Père céleste, le mardi 2 juin 2020, à l'âge de 90 ans. La regrettée Manmie Lise était une étudiante de la première promotion du Collège pastoral, et était toujours fière de sa foi catholique. Elle figurait parmi les pionnières du Conseil du Renouveau charismatique des Haïtiens catholiques d'outre-mer dont elle est restée membre durant plusieurs années. En sus d'avoir été une très heureuse servante dans la vigne du Seigneur.

Par ailleurs, Manmie Lise était très engagée au Centre national de l'Apostolat haïtien. Elle faisait partie des organisateurs de la grande soirée de gala à l'occasion de l'élévation épiscopale de Mgr Guy Sansaricq comme évêque auxiliaire du diocèse de Brooklyn-Queens. De même qu'elle a orchestré une levée de fonds pendant 25 ans au profit du Centre national de l'Apostolat haïtien, à l'occasion de la Noël. Cet événement restera mémorable pour nombre de participants. Mgr Guy Sansaricq n'a jamais cessé d'exprimer sa profonde reconnaissance à Mme Lise Marc pour ce grand geste de solidarité à l'endroit du Centre national de l'Apostolat haïtien.

Rappelons que Manmie Lise est la première élève haïtienne à étudier au Lycée Alexandre Pétion, en Haïti. Après ses études classiques, en Haïti, elle se rendit au Canada pour étudier la profession d'infirmière, au Collège de La Misericordia, à Montréal, Québec. Puis elle laissa le Canada pour venir s'établir aux États-Unis. C'est là qu'elle acheva ses études en soins infirmiers. Elle a travaillé comme infirmière administratrice en chef ayant eu en charge en charge 20 000 patients dans un centre médical à New York, jusqu'à l'âge de la retraite.

Lise Marc dans la vingtaine.

Manmie Lise était parmi les oratrices de la 31e Convention du Centre national de l'Apostolat haïtien à l'archidiocèse de Boston, au mois de juin 2015. J'ai toujours éprouvé un grand plaisir à entendre Manmie Lise, formée à la bonne école. Ceux qui désirent entendre Lise Marc peuvent cliquer sur le lien suivant: https://youtu.be/IdpDuM-HV0o

À noter aussi que Manmie Lise était une femme de grande foi. Très pieuse, elle est restée attachée à l'homme de sa vie, le regretté Dr Gérard Marc. Ce dernier l'avait précédée à la maison du Père après 54 ans de mariage. De cette union sont nés trois enfants, qui l'ont survécue : Gene, Patrick et Linda. Elle laisse également dans le deuil : quatre petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Aux enfants et familles éplorées, nous présentons nos condoléances, tout en rappelant ceux qui nous ont déjà devancés, savoir Gene Bernard Marc et son épouse Margaret Alexandre Marc; la fille de Gene et sa famille: Nicole Marc Campbell, Jeremy Campbell (époux) et Olivia (arrière-petite-fille), ainsi que Diane Jackson Marc, la mère de Nicole; son regretté fils, Patrick Jude Marc, son petit-fils Philip Patrick Marc et sa mère Kim Marc-Henderson; la famille du Dr. Linda Marc-Clérismé, ses regrettés beaux-fils, Jean Rénald Clérismé, Ph.D, et leurs fils jumeaux George-Rénald Clérismé et Xavier-Rénald Clérismé.

Manmie Lise était toujours fière de son époux, le Dr Marc, agronome de formation et auteur de plusieurs ouvrages. Il a fait ses études à l'Institut agricole d'Oka de l'Université de Montréal.

Rappelons aussi que la regrettée Lise Marc était membre de l'Équipe pastorale et assistante coordinatrice du groupe Souffle Nouveau de la paroisse du Sacré Cœur, à Queens, N.Y., où elle organisait des séances de formation spirituelle, ayant figuré parmi les membres très actifs de cette paroisse. En plus qu'elle avait un ministère dans un milieu rural en Haïti où elle apportait un soutien considérable à plusieurs couples cheminant vers le sacrement du mariage.

Lise avec son mari, les deux dans la cinquantaine.

Mgr Sansaricq présente ses sincères condoléances aux enfants et à la famille de la regrettée Lise Marc en ces mots : « *Notre cœur saigne à la pensée que nous ne pourrons plus jouir de la compagnie de Manmi Lise. Mais que le Seigneur nous console ! La vie sur terre, importante qu'elle soit, n'est pas permanente. C'est un temps qui nous conduit vers notre véritable destinée. Saint Paul nous rappelle, qu'au fond, la mort est de loin 'la meilleure chose'. C'est comme la remise du diplôme à la fin des études, ce que la langue anglaise appelle la 'Graduation'. Si, d'un côté, nous essuyons nos larmes, d'un autre côté, en raison de notre foi dans la PROMESSE, nous rendons grâce à Dieu. Merci, Seigneur, pour cette dame que nous avons croisée sur nos chemins ! Merci pour l'exemple qu'elle a donné ! Merci pour l'héritage de foi et d'amour qu'elle a passé à ses enfants, sa famille élargie et à tous ceux qui l'ont connue.*

« Qu'elle connaisse maintenant la joie de la VISION !

« Qu'elle ait la joie de rejoindre son mari et ce fils qui l'ont précédée. Là où elle est maintenant, elle n'aura pas besoin de soleil, car le Seigneur, Lui-même, sera sa lumière.À la droite du Seigneur, qu'elle jouisse à jamais de la plénitude de la joie. Le temporel débouche sur l'éternel. À bientôt, chère Manmie Lise!

« Chers enfants et parents éplorés, notre amour et nos prières fous accompagnent ».

Manmie Lise aimait la lecture, la mode et la bonne conversation. Elle aimait son Dieu, son mari, ses enfants, petits-enfants et son église. Elle a adopté M. Marco Laurenceau, son neveu, qui s'est donné sans réserve à son service pendant trois ans, à lui prodiguer les soins nécessaires avec amour jusqu'au dernier moment. Elle a donc légué Marco comme frère à ses enfants.

Un service est planifié à Queens, New York, où les offrandes florales seront acceptées. La date et l'heure du service seront publiées ultérieurement. Les cartes de sympathie et les notes personnelles à l'intention de la famille peuvent être envoyées à l'adresse suivante :

La famille de Lise Laurenceau Marc
c/o Dr. Linda Marc-Clérismé
190-15 90th Avenue
Hollis, NY 11423

Enfin, nous demandons au Seigneur d'accueillir la très regrettée Lise Laurenceau Marc dans Son paradis.

Brother Tob
Pour Le Centre national

OBITUARIE

Goodbye Ms. Lise Marc
May 7, 1930 - June 2, 2020
https://youtu.be/GpfUgwcmQ0s

Mrs. Lise Marc, born Laurenceau, returned to the Father's house on Tuesday, June 2, 2020, at the age of 90. The late Mother Lise is a student ofthe first promotion of the Pastoral College and she was always proud of her Catholic faith. I have to mention that she was among the pioneers ofthe Charismatic Renewal Council of Overseas Haitian Catholics, and was also one of the members of the Charismatic Renewal Council for several years. Mrs. Lise Marc was a very happy servant in the Lord's vineyard.

Mother Lise was very involved in the National Center of the Haitian Apostolate. She was among the architects of the grand Gala Evening at the Episcopal elevation of The Most Reverend Guy Sansaricq as Auxiliary Bishop of the Diocese of Brooklyn-Queens. For 25 years, she organized a fundraiser for the National Center of the Haitian Apostolate at Christmas time.

For many participants, this fundraising evening is always a great first-class event. Bishop Guy Sansaricq has always expressed his deep gratitude to Mrs. Lise Marc for this gesture of solidarity towards the National Center of the Haitian Apostolate.

Mother Lise was the first Haitian female student who attended the Lycée Pétion in Haiti. After her classical studies in Haiti she went to study Nursing at Misericordia College in Montreal, Quebec, then left Canada to settle in the United States, where she completed her nursing studies. She worked as a nurse administrator, managing a health center in New York City with 20,000 patients until her retirement.

Mother Lise was among the speakers of the 31st Convention

Mrs Lorenceau with Bishop Guy Sansaaricq..

of the National Center of the Haitian Apostolate in the Archdiocese of Boston in June 2015. I always enjoyed hearing Mother Lise. She had very good diction, having been well trained in languages at school. Click on this link to listen to Lise Marc: https://youtu.be/IdpDuM-HV0o

Mother Lise was a woman of great faith, very dedicated, who remained faithful to the man of her life, the late Dr Gérard Marc who returned to the Father's house after 54 years of marriage. From this union the Marc couple had three children (Gene, Patrick and Linda), four randchildren and one great-grand daughter. The families, including the departed, comprise: Gene Bernard Marc and his wife Margaret Alexandre Marc; the daughter of Gene and her family: Nicole Marc-Campbell (grand-daughter), Jeremy Campbell (spouse), Olivia (grand-daughter) and Diane Jackson Marc (mother of Nicole); her late son, Patrick Jude Marc, her grandson Philip Patrick Marc and Kim Marc-Henderson (mother of Philip); the family of Dr. Linda Marc-Clérismé, her late son-in-law Jean Rénald Clérismé, PhD, and their twin sons George-Rénald Clérismé and Xavier-Rénald Clérismé. Mother Lise was always proud of the love her life, her husband, the late Dr Gérard Marc, who was an agronomist by training and the author of several books. Dr Marc completed his studies at the Institute of Agriculture in Oka, University of Montreal. He always accompanied his lovely wife, wherever she went.

In addition, the late Lise Marc was a member of the Pastoral Team and Assistant Coordinator of the *Souffle Nouveau* group in the Sacred Heart parish of Queens, where she organized spiritual training sessions. She was among the very active members of this parish. She supported a ministry in a rural area in Haiti where she brought considerable support to several couples preparing for the sacrament of marriage.

Bishop Sansaricq extends his sincere condolences to the children and family of the late Lise Marc in these words: "*I share*

Suite en page 5

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 4

LA DICTATURE DE JOVENEL MOÏSE SUR LE MODÈLE DE DUVALIER

Des tontons macoute déployés en catimini dans le Nord-Est

Suite de la page 2

, alias Commandant Joule, Exavier Lucien et Général Désarmement, ainsi connu.

Dans le cadre des opérations de déguerpissement illégal des paysans, qui cultivaient les terres de la Plantation Dauphin, Eberle Julien avait lâché ses hommes sur les victimes. Agissant sur l'ordre formel du Palais national, les agents de cette organisation de sur les récalcitrants qui refusaient, de bon droit, de se laisser chasser de leurs propriétés.

Des membres de Lame Kosovo arrivés au commissariat de Trou-du-Nord, dans le Nord-Est.

Forte d'un effectif de 1 500 personnes et portant un uniforme distinctif, les agents de la BSAP, versent des frais d'enrôlement de 30 000 gourdes chacune. Ce qui semble leur donner carte blanche pour circuler armés dans cette partie du pays. Selon toute vraisemblance, les autorités policières et légales, qui devraient intervenir, dans des circonstances normales, pour rappeler ces gens à l'ordre, préfèrent regarder ailleurs.

Le détournement de la BSAP de sa vocation a été signalé par l'ex-sénateur du Nord-Est, Jean-Baptiste Bien-Aimé cité par le journaliste Franklyn B. Geffrard, dans un texte daté du Trou-du-Nord, le 3 juin 2020. Rapportant les propos de l'ancien parlementaire, M. Geffrard écrit : « *(...) cette structure a raté sa vocation et s'est transformée en un véritable corps paramilitaire, sorte de ' milice du PHTK ' qui opère dans ce département du Nord-Est* ».

M. Ben-Aimé précise encore que ces hommes armés mènent, notamment, la répression sur les paysans dans les communes de Caracol, de Trou-du-Nord et de Terrier-Rouge (dans le Nord-Est), ainsi que de Quartier-Morin et de Limonade, dans le département du Nord. Ces hommes, qui se comportent comme de véritables bandits, à la solde du pouvoir, sont en mesure de se déplacer dans les différentes communes, parce qu'ils sont motorisés, la présidence ayant mis des véhicules à leur disposition.

Une différente milice opère dans le Nord-Est

Si la Brigade de sécurité des aires protégées est déployée comme une structure légale, avant de se transformer en groupe répressif contre les paysans, une autre bande armée, basée à Trou-du-Nord (Nord-Est), fait la pluie et le beau temps dans plusieurs communes de cette région. Franklyn Geffrard a dénoncé également les activités répressives illégales menées par ces « *bandits légaux* », dont l'existence est aussi confirmée par l'ex-sénateur Bien-Aimé, de même que par le syndicaliste Milostin Castin.

En effet, des témoignages concordants font état d'exactions perpétrées par « *Lame Kosovo* » impliquée dans nombre de crimes commis à Trou-du-Nord. Ils sont accusés d'avoir, à plusieurs reprises, empêché les jeunes de participer aux manifestations anti-Moïse. Il est aussi rapporté que des membres de cette organisation, composée essentiellement de gangs armés par le pouvoir, se sont arrogés le droit de pénétrer jusqu'au commissariat de Police pour maltraiter leurs victimes. Franklyn Geffrard a de même parlé du débarquement des éléments de *Lame Kosovo* au Commissariat pour bastonner des jeunes qui s'y étaient réfugiés pour échapper à leur poursuite.

Bien que *Lame Kosovo* évolue dans les mêmes conditions que les gangs armés basés dans les quartiers populaires de la capitale, il semble bénéficier d'une collaboration plus ouverte avec la Police. Les défenseurs des droits humains de cette région basent ce jugement sur le fait que ce groupe de terroristes opère à visière levée Ses membres ne sont jamais inquiétés quand ils se livrent à des actes répressifs contre les jeunes de cette zone.

Les gangs armés, une milice de facto de Jovenel Moïse

À la lumière de tous les faits entourant le mode de fonctionnement de la Brigade de sécurité des aires protégées et *Lame Kosoo*, leur caractère criminel perce à jour. En tout cas, par l'usage qu'il fait de ces hommes armés, Jovenel Moïse montre quel modèle il pourrait suivre. Excepté qu'il lui manque les compétences intellectuelles nécessaires pour monter une organisation répressive à portée nationale. Aussi s'est-il contenté d'en créer un embryon local, c'est-à-dire dans la zone où il a pris naissance et grandi. Il y aurait fort à parier que la grande majorité des individus recrutés pour faire partie de ces deux structures seraient liés par le sang ou amitié à Jovenel ou à Martine. Voilà pourquoi Lame Kosovo n'a point été reproduite dans d'autres régions du pays. Quant à la BSAP, si elle existe à travers la République, elle n'a pu être transformée en groupe de répression par le Palais national.

En clair, les gangs armés, dont la grande majorité se concentre à Port-au-Prince, ne peuvent être utilisés par le pouvoir comme Duvalier se servaient les Volontaires de la sécurité nationale (VSN), ou tontons macoute. Les massacres perpétrés dans les quartiers défavorisés tiennent lieu de « *nettoyages politiques* » orchestrés par Jovenel Moïse et les PHTKistes, dans le but de garder le pouvoir et de tenir en respect l'opposition.

Les policiers s'attroupant devant le commissariat de Trou-du-Nord, dans le Nord-Est.

Des mmembres de Lame Kosovo devant le commissariat de Trou-du-Nord, dont un avec son arme au poing.

Les informations recueillies sur les activités de ces deux organes de répression, à la solde de la présidence, exposent les conditions dans lesquelles elles opèrent dans cette partie du pays. Jovenel Moïse utilise les ressources de la caisse publique pour financer ces deux groupes qui défendent ses intérêts personnels et ceux de sa famille, de ses proches amis et alliés politiques. Dans de telles conditions, il faut s'attendre à ce qu'il monte les moyens de répression de plusieurs crans dès qu'il sent son pouvoir menacé. Voilà pourquoi la nation doit faire preuve de vigilance pour parer aux prochaines dérives de Moïse, surtout celles liées à la violence qu'il est toujours prêt à déclencher contre ceux qui s'opposent à sa politique.

Tout compte fait, Jovenel Moïse possède déjà ses milices qu'il lui est possible de fusionner, au moment qu'il juge opportun. Mais le peuple haïtien a pour obligation de lui nier la mise en application d'une telle décision. Car, après la chute de la dynastie des Duvalier, la nation toute entière s'était levée comme un seul homme pour dire « *Jamais plus* ». C'est le moment de prouver que ces deux mots ont un effet mobilisateur.

L.J.

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

AVIS MATRIMONIAL

La soussignée, Trina Carmel WAGNAC, épouse de Jean Réginald LEGROS, déclare qu'à partir de cette date, 5 novembre 2019, je ne suis plus responsable des actes et actions de mon époux, Jean Réginald LEGROS, en attendant qu'une action en divorce soit intentée contre lui, suite à de graves menaces proférées à mon encontre.

Fait à Miami, Floride, E.U.A., ce 5 novembre 2019.

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 5

OBITUAIRE

Suite de la page 3

your deep grief at the departure from this world of such a lovely person, who was either your mother or a close relative. My heart goes out to you. At the same time, I pray that you receive a special grace of consolation. Death, as you know, is on everybody's path. Life on earth, although very important, is not our final destiny. An enjoyable future has been prepared for those who embrace the COVENANT. Mother Lise was obviously one who lived by faith and love. Her concern for her neighbor was expressed in dedicated activities of charity. She's escorted to the throne of glory by our prayers of thanksgiving where a place has been reserved for her. She has now found what she longed for all her life!

"Dear children and relatives, be assured of our love for you and of our prayers!"

Finally, the late Lise loved reading, fashion, good conversation. She loved her God, her husband, her children, grandchildren and her Church. She adopted Mr. Marco Laurenceau, her nephew, who gave himself wholeheartedly to her service, providing her the necessary care, with much love during three full years until her final moment. So, she has bequeathed Marco as a brother to her children.

A service is being planned in Queens, New York, where floral arrangements will be accepted. The date and time of the service will be published shortly. Sympathy cards and personal notes for the family can be sent to the following address:

Family of Lise Laurenceau Marc
C/o Dr. Linda Marc-Clérismé
190-15 90th Avenue
Hollis, NY 11423

We ask the Lord to welcome the regretted Lise Marc into His paradise!

Brother Tob
For The National Center

Yves Arcelin est décédé

Nous apprenons avec infiniment de peine, la triste nouvelle de la mort d'Yves Arcelin, survenue à Port-au-Prince, Haïti, le dimanche 7 juin 2020.

Il laisse dans le deuil, son fils Christian Picard (surintendant retraité de la Gendarmerie royale du Canada), ses filles, Dr. Régine Arcelin et Rachel Arcelin (sergent détective au service de police de la ville de Montréal), ses petits-fils : l'ingénieur Yves-Philippe Douthard et Jean- Philippe Picard, sa petite fille, Me. Audrée Arcelin Jean-Baptiste. Ainsi que ses frères : Dr. André Arcelin, l'ex ambassadeur Paul Arcelin`et ses sœurs, Mona Arcelin, Jeanne Arcelin; son beau-frère, l'ingénieur Joseph Hilton, ses belles-sœurs, Cécile Noisy et Michèle Hilton, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le défunt est né en Miragoâne le 16 février 1932, il commence ses études au Petit Séminaire Collège Saint Marcial, en Haïti. Il les poursuit à Québec, à l'Université Laval en agronomie. De retour en Haïti il travaille à la Minoterie, puis il part en Afrique où il fait carrière, pendant 30 ans, comme expert des Nations-unies tour à tour au Libéria**,** Mali, Sénégal et Gabon. Il est, par la suite, nommé ambassadeur d'Haïti au Canada, puis il prend sa retraite en Haïti.

SUR FOND DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19

Une crise en perspective dans les maisons de transfert

Paiement en dollars ou en gourdes ?

Suite de la page 1

l'ordre.

Parlant quasiment d'une même voix, les maisons de transfert prétendent se trouver dans l'impossibilité de payer en dollars les sommes reçues de l'étranger pour être livrées aux bénéficiaires. Les clients, de leur côté, arguent que les montants dont ils attendent la livraison sont versées en dollars U.S. au point d'origine des transferts. Aussi entendent-ils toucher leur argent en devises.

Les patrons des maisons de transfert ont précisé, expliquant que, à cause de l'état d'urgence sanitaire provoqué par la pandémie, paralysant le commerce avec l'extérieur, en raison du blocage des ports et aéroports au trafic aérien et maritime, le mouvement des biens et services se trouvant terriblement paralysé, a un impact négatif sur la circulation des devises fortes.

Mais les clients ne l'entendent pas de cette oreille, insistant pour qu'ils soient payés en dollars. D'où les graves tensions constatées dans les maisons de transfert de Port-au-Prince qui, dans certains cas, ont même failli tourner en violence. Car les bénéficiaires ont presque tous refusé de toucher en monnaie nationale.

Dans l'esprit des clients, en Haïti, les transferts effectués en diaspora représentent une somme en dollars se trouvant entre les mains des maisons de transfert. Ils demandent que celles-ci fassent aboutir ces valeurs en dollars au pays, en vue de satisfaire leur demande. Car protestant d'être lésés dans leurs intérêts.

Éventuelle intervention de l'État dans la dispute ?

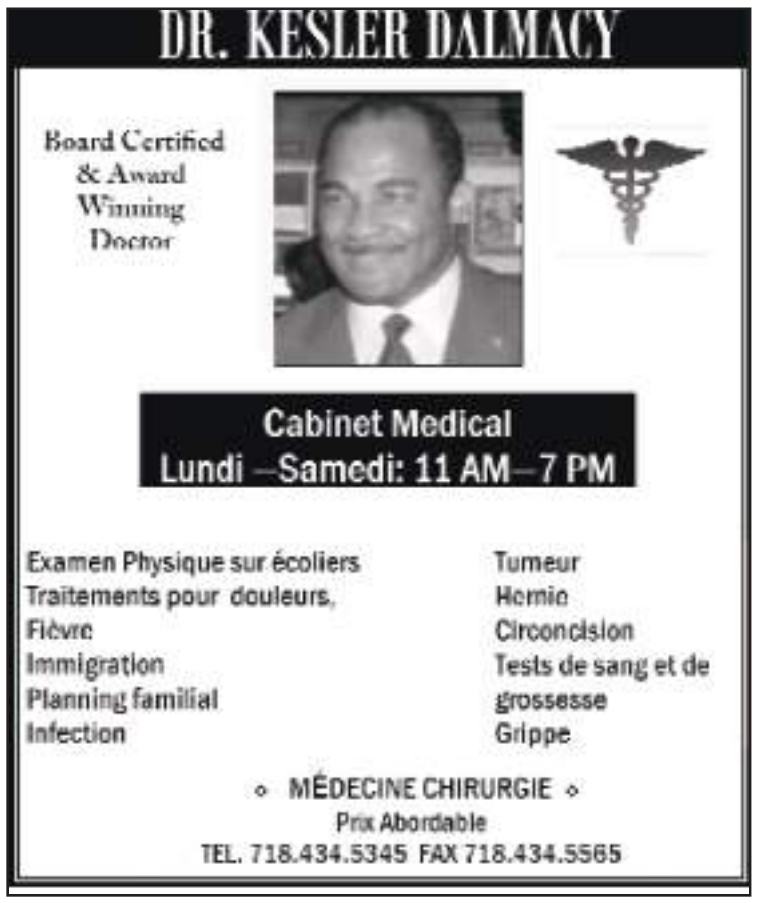
À coup sûr, la situation risque de s'aggraver davantage, dans les prochains jours. Puisque les bénéficiaires de transferts refusent d'arriver à un compromis en vertu duquel les maisons de transfert maintiendront en place ce nouveau protocole. Il faut s'attendre à ce que les responsables de ces entreprises invitent le gouvernement à intervenir, en vue de mettre fin au chaos qui risque de tout gâcher.

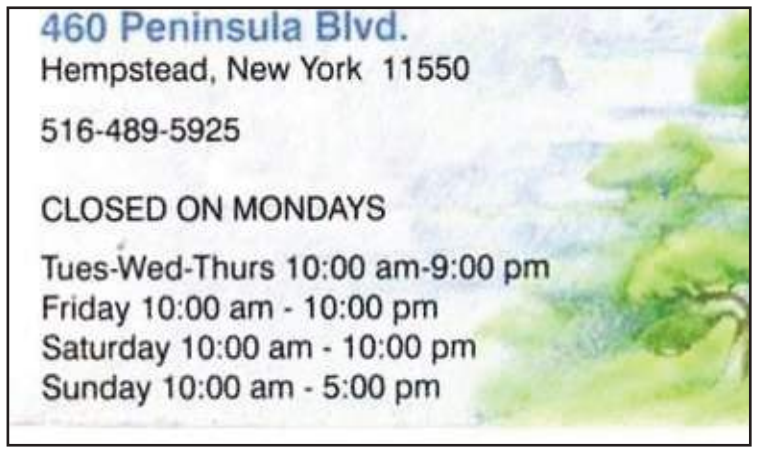
En privé, dans les milieux proches des propriétaires de ces entreprises, on prétend que le procédé utilisé en Haïti n'est pratiqué dans aucun autre pays où ces sommes sont ainsi transférées, et sont payées dans la monnaie ayant cours dans les pays d'accueil des transferts. Le paiement en dollars américains a été, à l'origine, adopté afin d'attirer les clients. Au bout du compte toutes les maisons de transfert ont opté pour payer en devises.

Pour l'instant, les clients qui attendent de toucher des transferts n'entendent céder un seul pouce de terrain, dans la lutte pour le maintien du protocole en vigueur depuis des décennies. Ils refusent d'accéder à la demande des propriétaires de maisons de transfert, arguant que la décision de payer en gourdes serait uniquement provisoire. Ils sembleraient vouloir indiquer que le procédé en cours depuis longtemps sera repris, dès que sera résolue la crise du coronavirus. Mais les clients récalcitrants restent sur leur position, craignant que le changement apporté au système ne soit permanent.

IMMEUBLE À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Environ 30 chambres et 30 toilettes;
Dans une rue paisible de Port-au-Prince;
Conviendrait pour un hôpital, une école, un orphelinat, etc...
À vendre tel quel; prix à négocier.
Contacter par
courriel: heritiers2002@gmail.com





DE BROSSE & STUDLEY, LLP
Richard A. De Brosse
Attorney at Law
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187
rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Yo vin konn Jòj toupatou nan lemonn antye !

Kilès ki ta di sa ? Men youn senp sitwayen, youn ajan sekirite ki konn chante *rap*, youn Nwa anplis de sa, ta vin anflame lemonn antye, opwen ke COVID-19, ki te domine tout nouvèl yo depi mwa fevriye, oblije al chita nan youn kwen kounye a ? Sa pa vle di li bay legen, okontrè ak tout demonstrasyon k ap fèt yo, *Coronavirus* ka reparèt sou nou ak plis firè.

Men pou kounye a, se non msye ki nan bouch prèske tout mounn, l ap resevwa onnè adwat agòch, li lakòz anpil gwo politisyen, menm gwo chèf militè, vin chanje pozisyon yo piblikman ! Epi l deja mouri, men yo sot chante lantèman l ayè, madi 9 jen an, nan lavil *Houston*, nan eta *Texas*, kote l te leve. Men anvan sa te gen 2 lòt sèvis anmemwa l nan lavil *Minneapolis*, nan eta *Minnesota* kote l te jwenn lanmò l, epi youn lòt nan ti vil *Raeford*, nan eta *North Carolina*, kote l te fèt la. Nan lanmò, li vwayaje nan pi bèl kòbiya, tankou youn gwo chèf, nan 3 eta Ozetazini.

Wi, men kijan ansasinay *George Floyd*, gwo lajounen, nan dat 25 me, nan vil *Minneapolis* la, vin lakòz youn revolisyon ki pral gen anpil konsekans nan plizyè branch nan sosyete a Ozetazini – e nan lòt peyi tou. **Wi, se kounye a yo vin konn Jòj !**

Asireman, nou deja konnen

Mak Espè

de kimounn m ap pale. Se *George Floyd*, ke anpil Ayisyen di fòk nou ekri non msye an kreyòl tou, paske se Ayisyen ki te premye vin ak pawòl « ***Yo pral konn Jòj*** » la. Enben men li **: *Jòj Flòyd.*** Men sanble ann Ayiti se sèlman nan bouch y ap di sa, paske jan sa ap pase nan anpil lòt peyi kote pawòl la gen anpil fòs, pa an pawòl ase, men ann aksyon tou.

Kòm mwen deja di, klas lantèman yo bay *George Floyd*, epi sèvis ki fèt anmemwa l, se bagay ki bay areflechi. Kilès ki ta di ta gen gwo bagay konsa pou youn senp sitwayen ? Men sa pa anyen devan manifestasyon nan prèske tout gran vil, menm ti bouk Ozetazini, diran 12 sware rive dimanch pase, depi ansasinay an piblik sa a. Epi mounn yo ap repete dènye pawòl ki te sot nan bouch Jòj yo : « **I can't breathe** » («*Mwen pa ka pran souf !* ») Li t ap toufe ! Epi polisye ansasen an, *Derek Chauvin*, jenou l sou kou

Jeneral James Matis

Jòj ap peze l ak tout pwa kò l, men l nan pòch li, kontinye kwense l pou prèske 9 minit konsa.

Alò, nou konprann poukisa manifestan yo, sitou Nwa, men mounn tout lòt koulè pran lari san rete Ozetazini. Antretan, bagay yo pran youn lòt dimansyon lè manifestasyon pa respekte fwontyè, ni pa mande viza, menm jan sa fèt pou *Coronavirus*, osnon COVID-19 la. Nan peyi an Ewòp, kote se Blan ki anmajorite, tankou ann Angletè, Bèljik, Lafrans, Lalmay, Laswis, Olann, elatriye, manifestasyon fè kenken.

Nan peyi Ostrali, kote mounn ki te nan peyi a anvan Blan yo te debake, sa yo rele *Aborigènes* yo an franse, ki sibi anpil mechanste nan men Blan tou, yo tou pwofite pou fè manifestasyon pou *George Floyd* epi mete spòtlayt la sou sitiyasyon lakay yo. Epi se pa sèlman « **I can't breathe** » n ap tande toupatou, men se « **Black Lives Matter** » (« *Lavi mounn nwa gen enpòtans* »), se « **No Justice No Peace** » (Si pa gen jistis p ap gen lapè nonplis). Menm si Ayisyen, ann Ayiti panko pran lari pou *George Floyd*, gen youn pitit fi Ayiti, byen lwen, ki montre li konprann sitiyasyon k ap devlope a, e kòm younn ki gen san Desalin nan ap koule nan venn li, li pase alaksyon tou. Dimanch pase a, nan peyi Japon, se *Naomie Osaka*, ti dam ki fè listwa nan chanpyona tenis entènasyonal la, ki te lanse youn manifestasyion nan peyi manman l, pou l di « **I can't breathe** », « **Black Lives Matter** ». Konsa, li reprann menm slogan k ap fè *le tour du monde*, jan yo di l an franse a.

Vrèman se youn revolisyon k ap mande « **Jistis pou mounn tout ras** » ki blayi nan tout peyi sou latè. Nwa se mounn tou, menm si Blan rasis te toujou konprann yo sèlman bon pou eksplwate kòm esklav. Kòm si yo bliye leson zansèt nou yo te bay pi gwo lame franse a nan lane 1803, nan batay *Vertières* a. Enben, kounnye a, se pa youn ti batay sèlman nan youn zile ki rele Ayiti, men se lemonn antye ki di fòk sa chanje. Pa gen fason pou bagay yo kontinye fèt menm jan an Ozetazini — e lòt kote tou —, kòm si *de rien n'était*, jan yo di an franse.

Jan n ap obsève bagay yo, sanble sa kòmanse chanje vre. Ann pran sa n te wè nan vanderedi ki sot pase a, 5 jen, devan Palman, nan *Ottawa*, kapital peyi Kanada. Men Premye minis *Justin Trudeau*, ajenou nan youn manifestasyon « **Black Lives Matter** ». Li te fè menm jan ak jwè foutbòl ameriken an, *Colin Kaepernick*, jwè Nimewo 7, ak kanmarad li, *Eric Reid*, Nimewo 35, nan ekip foutbòl ameriken *San Francisco 49ers* ki te kòmanse fè sa le 12 septanm 2016, nan stad *Santa Clara* a, an Kalifoni. Olye yo te kanpe byen drèt pandan im nasyonal ameriken an t'ap jwe, yo te met youn jenou yo atè. Se te fason pou yo te manifeste kont diskriminasyon, sitou britalite lapolis k ap touye Nwa tankou l, san anyen pa rive yo. Men Premye minis kanadyen an k ap bay menm egzanp la. San l pa di youn mo, ak jès sa a, li di fòk enjistis la fini, F I = Fi, N I =.Ni, egal FINI, KABA !

Enben *Kaepernick* te peye sa chè. Nan lane 2017, okenn ekip foutbòl pa t siyen kontra avè l pou l jwe. Prezidan Twonp te menm rive rele l « *son of a bitch* » (salopri). Sa te vin rezoud nan youn akò sou lèkote ak avoka *Kaepernick* yo, men depi lè sa a li pa nan foutbòl ankò.

Lè eskandal *Floyd* la pete nan *Minneapolis*, nou pran nouvèl *Kaepernick* ankò. Li lage youn twit atè, li di : « *Lè youn aksyon ki pou ta fèt ak tout bon sans fini nan lanmò, se revòlt ki vini nòmalman*». Epi l ajoute : « *Nou pral tande anpil mounn k ap mande pou gen lapè, men pa gen zòrèy k ap tande, paske se vyolans ou deklanche a ki lakòz rezistans w ap jwenn nan. Se dwa n pou reponn jansadwa. Repoze w nan tout pouvwa w, George Floyd !* » Epi li met sou pye youn fon pou defann mounn k ap pwoteste nan *Minneapolis* yo.

Men pi bèl viktwa *Kaepernick* se lè komisyonè *Roger Goodell*, ki anchay *National Football League* la (NFL), pibliye youn kominike vandredi, 5 jen an. Men sa l di : « *Nou menm, nan National Football League la, kondane rasis ak jan yo maltrete pèp nwa nan peyi isit. Nou menm, nan National Football League la, n admèt nou te mal aji lè nou pa t koute sa jwè nou yo te di n depi byen lontan, e n ap ankouraje tout mounn pou pale jansadwa e pwoteste san kraze brize* ».

Bagay yo te myèl. Se sa k fè komisyonè *Goodell* te oblije pale

Roje Goudèl

vit. Fò m di nou ke depi nan jedi, 4 jen, plizyè jwè nwa te parèt nan youn piblisite nan televizyon toupatou, kote yo t ap pale ansanm pou denonse sa k ap pase mounn nwa nan peyi isit. Kòm nou konnen, pi bon jwè foutbòl ameriken an se Nwa yo ye. Nou te wè sa yo ki t ap di,« **I can't breathe** » epi yo pran site non plizyè lòt Nwa ki

Jeneral Colin-Pawèl

pèdi lavi yo mal anba men lapolis rasis. Yo di fòk sa sispann ***— imedyatman !***

Militè pale byen klè kont prezidan an

Bagay yo rive nan youn pwen nou pa t janm espere Ozetazini. Vwala ke militè, pa nenpòt ti militè raz, pran lapawòl pou denonse prezidan Donal Twonp (Donald

Colin Kepènik

Trump). An premye lye se chèf Pantagonn nan, mis Defans Etazini, *Mark Esper*, ki te fè youn deklarasyon nan mèkredi, 3 jen, pou l di li pa dakò pou deplwaye twoup lame anndan peyi a pou kraze manifestasyon, jan prezidan an mande pou sa fèt. Li te di ke se *National Guard*, ki sou kontwòl gouvènè yo ki dwe itilize nan youn sitiyasyon konsa. Li te kategorik : « *Fòs militè fèt pou itilize nan youn sitiyasyon ekstrèm. Nou panko rive nan youn sitiyasyon konsa* ». Epi l t'ajoute, « *Mwen pa sipòte [ke prezidan an] deklare Akt Enzirèksyon an* ». Sa ta vle di se lagè ki deklare nan peyi a kont sivil ki an rebelyon.

Okontrè, nan youn diskou prezidan an te fè nan lendi, premye jen, li te kritike gouvènè yo ke l te di se youn bann « *lafeblès* », ki pa ka met lòd nan dezòd, ki pa ka « *kontwole* » lari a. Enben li pral mobilize lame pou fè travay la. Apre deklarasyon la, Mezon Blanch te konvoke minis la opalè. Menm apremidi mèkredi a, minis *Mark Esper* te fè bak sou lòd li te pase pou twoup, ki te deja nan Wachintonn yo demobilize, tounen nan baz yo. Men li pa t apwouve pou lòt twoup debake nan okenn lòt vil. Mifig, mirezen ! Vwala ke dimanch apremidi, twoup yo kite Wachintonn kanmenm. Epi prezidan Twonp di, «*Yo ka retounen byen vit silefo* ».

Menm mèkredi, 3 jen an, ansyen minis Defans la, chèf Pantagonn nan, te pale pou denonse prezidan Twonp. Se premye fwa li t ap pale depi li te bay demisyon l nan mwa desanm 2018, an dezakò ak prezidan an sou politik retire twoup ameriken nan peyi Siri. Jeneral *James Mattis*, youn Marin, kivedi branch Lame a ki pi djanm nan, ekri youn tèks pou laprès kote l di prezidan an soti pou l itilize militè pou « *vyole dwa sitwayen ameriken* ».

N ap tradui sa jeneral Mattis ekri a, paske li di de bagay ki gen anpil enpòtans pou demokrasi nan peyi Etazini. Men li : « *Se avèk kòlè epi sezisman men, m ap obsève sa k ap pase. 'Egalite devan lajistis selon lalwa' se sa ki enskri nan dokiman Lakou Siprèm (Cour de Cassation) Etazini. Se egzakteman sa mounn k ap pwoteste yo ap mande. Y ap mande sakilfo, youn bon bagay ke nou tout fèt pou n genyen ansanm ansanm. E nou tout ta fèt pou n kanpe ak yo pou sa y ap mande a. Se pa pou n kite youn ti gwoup san fwa ni lwa vin distrè nou de sa y ap mande a. Se pa dizèn de milye mounn k ap koute sa konsyans yo di yo k ap ensiste pou yo di fòk nou viv selon bon prensip nou kwè ladan yo — prensip ki fè nou pèp nou ye a, nasyon nou dwe ye a* ».

Epi jeneral *Mattis* lonje dwèt sou prezidan an, san l pa nonmen non l. Men li : « *Fòk nou rejte, epi mande pou mounn ki opouvwa yo rann kont de sa y ap fè lè y ap pase Konstitisyon nou an nan betiz* ». Nou ta ka di, y ap pase Konstisyon an anba pye, menm jan ak zòt bò lakay ki di «*Konstitisyon se papye, bayonnèt se fè !* »

Kòlè jeneral *Mattis* monte l atèlpwen, ke l fini pa nonmen non prezidan an. Men li: "*Donald Trump se premye prezidan m konnen depi m fèt ki pa eseye fè inite, fè pèp ameriken an met tèt yo ansanm. Li pa menm pretann*

Ale nan paj 12

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

of a Black man who died publicly under the knee of a White policeman while pleading **"I can't breathe,"** but his consecration as the martyred hero who will be the inspiring light for a movement that won't stop until real change occurs in race relations.

The funeral for George Floyd, at the Fountain of Praise church, lasting four hours, was carried live by several channels, non-stop, including ABC TV which we watched to the end.This unheard-of celebration capped a week of activities that began with a memorial service, June 2nd, in Minneapolis, Minnesota, at the spot where he was killed May 25; another memorial, on June 6, in Raeford, North Carolina, where he was born, and the last one on Monday, June 8, in Houston, where he grew up, which preceded the funeral yesterday.

Though the family had announced a "private funeral," the mammoth Fountain of Praise church was full. Considered one of the fastest growing churches in America, it has a membership of 24,000. Granted all the faithful don't attend services at the same time, but that gives an indication of the size of the sanctuary, which was put at the disposal of George Floyd's family. There was a look of satisfaction in the face of the Rev. Dr. Remus E. Wright, Sr., founder and senior minister of the church, as he welcomed other ministers, calling out their names, who were there for this special service for this "son of Houston who's come home to rest."

There's no way reporting all that had been said about George Floyd, but there are unforgettable statements and tidbits that will live forever. For example, when former Vice-President and Democratic candidate for President Joseph "Joe" Biden, speaking from a video, taped the day before when he attended the pre-funeral memorial for the departed. In a scene where he's talking with Diana, the 6-year-old daughter of George Floyd, he asks her what will she remember about her father. With a faint smile, the little girl said: "He changed the world!"

Unquestionably, the world has changed since that May 25 public murder of the former athlete, who played both football (American-style) and basketball while in High School. Speakers after speakers would make the point that now George Floyd is the topic of conversation in many countries, on all continents. He can't be forgotten. Congresswoman Sheila Jackson and Congressman Al Green mentioned a resolution that will be introduced in Congress for Police reform that will be in honor of the 46-year-old George Floyd, whose sacrifice has energized all "lovers of justice," said the Congresswoman.

The Mayor of Houston, Sylvester Turner, who's Black, spoke about an Executive Order he will issue immediately for Police reform, which will especially ban chuck-hold as a restraining tactic. As it is, chuck-hold and the knee pressed against the neck –for 8 minutes and 46 seconds—, as was done to an already handcuffed George Floyd, lead to similar result. They impede breathing. So, in death, George Floyd has begun to have an effect in changing policies, prompting Mayor Turner to say: "What evil men have done, God has turn into good."

There was very little anger in church, unlike what has been observed in the demonstrations by the thousands clogging the streets of American cities and those of certain foreign countries. Instead, love seems to be oozing out of the mouths of people who, no doubt, are in pain about what has happened to George. Take his aunt, Kathleen McGee, dressed all in white, as all the other members of the fallen hero were, she said: "I want to thank that huge family, all around the world, that we have now. All because of George. We're all one."

Philomise Floyd, a brother of George, agreed with his aunt, but also with his niece, Brook Williams, who was much harsher about the treatment meted out to his uncle. Philomise said, "My niece has said it all. Yes, I want justice for my big brother." And as if he were speaking to George himself, he went on: "I know mom is waiting for you with open arms. We'll all remember you," Then, turning to the assembly, he shouted: "I love you all!"

Other than blood relatives, friends who were like family also spoke about the George they knew. Take Cyril White, a sports enthusiast and colleague of "Big Floyd," as he said. They were buddies in High School. He's pushing for a sports center to be built in Houston in memory of George Floyd. In closing, his short talk, he reiterated a slogan that is being heard around the world these days, applying it to his departed friend: **"His Life Matters,"** coupling it with **"Black Lives Matter"** and **"All Lives Matter."**

Another High School classmate, Earnasia Clabron-Dangerfield, had a tremor in her voice, as she said, "It's hard to say bye," and looking at all the people who came to say a last goodbye, she gained her composure and said, "Only you can bring the world together." Indeed, it's obvious that in death, George Floyd has done what he didn't do, couldn't have done, in life: Getting citizens of the world, all shades and colors, together, even thumbing their noses at COVID-19, masked and gloved, nonetheless, as they take to the streets in droves.

Following George Floyd's uncle Michael Tolds who sang "My Soul's been anchored," Rev. Wright, the host of the event, took off the gloves, as he told how long he's been in Houston. "It was the year Rosa Parks refused to give up her seat and go to back of the bus—1955. And we've been fighting for change since then. We can't stop now. We're not going to stop. First, we have to clear things up at the White House. And at local levels also." He paused a few seconds, then said: "Look how a young man from humble beginnings can change the world!"

Rev. Wright turned biblical as he spoke about "another man of humble beginnings who changed the world. A man who had no home, who was born in a manger, who was murdered —legally." He paused again, then said: "Now many Whites, Asian, Blacks from all cultures around the world praise his name." Turning philosophical, Rev. Wright asked: "Can anything good come out of this?" That is the sacrifice of George Floyd. And he answered his own question: "From the man on the Cross has come a world movement," from which all the Christian churches, including his have emerged.

And the minister affirmed that a "worldwide movement" has already started from the death of George Floyd. "It won't stop after two or three weeks," he continued, "it will change the world. There'll be better government, better policing. My hope is that we stand behind that man. The movement will not end with that man's death. His death will change the corrupt world!"

To be continued in our next issue with statements of other ministers, including that of a White minister, Dr. Steve Wells, of South Main Baptist Church, in Houston, who affirmed that "Houston, the most diverse city in America," will lead the way into better relations of brothers and sisters of all colors.

And there's no way forgetting the main and last speaker of the day, who gave a special eulogy, the iconic Al Sharpton himself, who said that what happened in Minneapolis, on May 25, was not "a tragedy, it was a crime," and that "We are fighting against rulers of darkness and hosts of wickedness," according to Paul's epistle to the Ephesians, 6:10. ***(To be continued)***

Raymond A. Joseph, raljo31@yahoo.com

LE CORONAVIRUS FRAPPE DIRECTEMENT LE CABINET MINISTÉRIEL

Un secrétaire d'État vient de succomber

Un hôpital créé pour soigner des officiels seulement

Suite de la page 1

admis par les autorités les dossiers restent scellés, jusqu'à ce que guérison s'en suive. Si la victime ne survécut pas, alors tout le monde saura qu'il est décédé. Mais les dirigeants donnent le minimum d'informations possible, parfois se gardent même de lier le mal dont souffre l'officiel en question au virus de cette pandémie.

Dans cet ordre d'idées, le cas de Fritz William Michel vient sur le tapis. Le Premier ministre nommé par Jovenel Moïse, sans être jamais ratifié par le Parlement, était tombé victime de la COVID-19. Hospitalisé en tapinois, il vient de quitter l'institution où il était interné sur fond de silence sur les conditions de son hospitalisation et le nombre de jours qu'a duré le traitement qu'il a reçu. Aussi bien sur l'identité du centre hospitalier qui l'avait accueilli.

Sorti de l'hôpital, Fritz Michel a émis une note de presse, qui a été diffusée hier (mardi 9 juin), et dans laquelle il confirme les rumeurs relatives à son infection au coronavirus. Il a précisé que « *Au cours du mois de mai, suite à des symptômes habituellement associés à la pandémie de Covid 19, j'ai été testé positif* », a-t-il déclaré. Plus loin, dans la même note, il a précisé qu'il a été interné, durant cinq jours, dans un hôpital public, avant d'être autorisé, précise-t-il encore, à continuer le traitement en confinement à domicile. Toutefois, il n'a pas identifié le centre hospitalier public qui l'avait reçu.

Emmanuel Cantave, décédé.

Par contre, il semble qu'il y ait méprise, dans le cas du secrétaire d'État défunt Emmanuel Cantave, dont l'hôpital qui l'avait reçu a été identifié comme étant le centre hospitalier spécialisé de dernier cri situé à Delmas 2.

Sur ces entre-faits, des sources proches du pouvoir ont révélé que celui-ci se montre avare d'informations relatives à ce centre hospitalier, qui a été créé spécialement pour soigner les membres du gouvernement, et ceux qui y sont référés par les autorités. Voilà pourquoi Fritz William Michel s'est ingénié à passer sous silence l'existence de ce centre hospitalier.

Marie Gréta Roy Clément, ministre de la Santé publique, partie des décisions relatives à la pandémie.

Fritz William Michel, bénéficiaire des fonds volés du peuple haïtien, guerri.

Ces mêmes informateurs ont ajouté que les membres du grand public tombés victime de la COVID-19 sont envoyés à l'Hôpital universitaire de Mirebalais, institution financée à cent pour cent par la communauté internationale.

Le même jour qu'a été annoncée la mort d'Emmanuel Cantave, on a appris également le décès du père du président directeur générale (PDG) de Radio Caraïbes FM.

Le même jour que la nation a été informée de la mort du secrétaire d'État aux Affaires sociales, a été annoncé le décès de Jean-Marie Aristhène Moussignac (surnommé Thène), père de Patrick Moussignac, le patron de cette station. Les révélations qui ont été faites autour de la mort de Thène Moussignac font croire qu'il est une victime de la COVID-19, qui se trouvait hospitalisé, d'abord à l'Hôpital Saint François de Salle, puis au centre hospitalier Bernard Mevs. Certaines rumeurs ont fait savoir que sa contamination à la pandémie n'avait pas été détectée à temps.

Haïti-Observateur, le personnel et la Rédaction présentent leurs sincères condoléances au PDG de Radio-Caraïbes FM ainsi quà toute la famille

Suite en page 16

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 8

ANPECHE COVID-19 SIMAYE!

APRANN KIJAN POU W PRAN SWEN TÈT OU AK LÒT MOUN LAKAY OU.

KISA SENTÒM COVID-19 YO YE?

- Sentòm ki genyen pi souvan yo se lafyèv, tous, malgòj, ak souf kout. Kòm lòt sentòm gen doulè nan kò, pa kapab pran gou oswa sant, maltèt, ak dyare.
- Pifò moun ki gen maladi kowonaviris 2019 la (COVID-19) ap gen sentòm leje oswa mwayen epi yo kapab fè mye poukont yo.

KIYÈS KI GEN PLIS RISK POU MALADI GRAV?

- Moun ki gen laj omwen 50 an (moun ki gen laj omwen 65 an gen plis risk toujou)
- Moun nenpòt ki laj ki gen lòt pwoblèm sante, tankou:
  - Maladi poumon
  - Opresyon
  - Maladi kè
  - Obezite
  - Dyabèt
  - Maladi ren
  - Maladi fwa
  - Kansè
  - Yon sistèm iminitè ki afebli

KISA POU M FÈ SI M VIN MALAD AVÈK SENTÒM COVID-19?

Si w malad avèk sentòm COVID-19, ou te mèt sipoze ou genyen I. Lè w malad:

- Si w gen pwoblèm respire, doulè oswa presyon nan pwatrin ou, ou twouble oswa ou pa kapab rete je klè, oswa pobouch oswa figi w ble, rele **911** touswit.
- Rele doktè w si w gen omwen 50 an laj epi ou gen yon pwoblèm sante ki fè w gen plis risk, oswa si w pa santi w pi byen apre twa jou.
- Toujou kontakte yon doktè oswa al lopital si w gen sentòm COVID-19 grav oswa yon lòt pwoblèm sante.
- Pa kite lakay ou sòf pou resevwa swen medikal ki nesesè oswa pou al chèche manje oswa founiti esansyèl (si yon moun pa kapab al chèche yo pou ou).
- Si w oblije kite lakay ou:
  - Evite kote ki gen foul.
  - Rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun yo.
  - Kouvri nen w ak bouch ou avèk yon foula oswa yon lòt bagay pou kouvri figi w.
  - Lave men w anvan w ale epi sèvi avèk dezenfektan pou men pandan w deyò
- Lòt moun yo ki rete nan kay la kapab sòti pou travay ak bezwen esansyèl men yo dwe siveye sante yo byen.

Si ou oswa yon moun lakay ou malad:

- Mete distans fizik:
  - Pa resevwa moun.
  - Rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun yo.
  - Dòmi tèt ak ke si w nan menm kabann ak yon moun ki malad, oswa dòmi sou kanape.
  - Kenbe moun ki malad yo separe de sa ki gen risk vin gen maladi grav yo.
- Kouvri:
  - Kouvri nen w ak bouch ou avèk yon foula oswa yon lòt bagay pou kouvri figi lè nou a yon distans youn de lòt ki mwens pase 6 pye.
  - Lè w ap touse oswa etènye kouvri avèk mouchwa papye oswa avèk andedan koud ou.
- Kenbe tout bagay pwòp:
  - Jete mouchwa papye yo nan poubèl kou w fin sèvi avèk yo.
  - Lave men w souvan avèk savon pandan 20 segonn, sitou lè w fin touse oswa etènye.
  - Sèvi avèk dezenfektan pou men a baz alkòl si w pa kapab lave men w.
  - Netwaye souvan sifas ou manyen yo tankou manch pòt, bouton limyè, wobinè, telefòn, kle ak telekòmann.
  - Lave sèvyèt, dra, ak rad nan dlo ki lepli cho posib la avèk detèjan w abitye itilize a epi seche yo nèt.
  - Pa sèvi avèk menm istansil manje ak lòt moun epi lave yo chak fwa w fin sèvi avèk yo.

KILÈ MWEN KAPAB KITE LAKAY MWEN APRE MALADI MWEN AN?

- Si w te malad, rete lakay ou jiskaske:
  - Ou pa gen lafyèv depi twa jou san ni Tylenol ni lòt medikaman epi
  - Sa fè omwen sèt jou depi sentòm ou yo te kòmanse epi
  - Sentòm ou yo amelyore
- Sonje: New York sou PÒZ. Sa vle di menm si w te malad, ou dwe kite lakay ou pou travay oswa komisyon esansyèl oswa pou fè espò sèlman, epi rete a yon distans omwen 6 pye de lòt moun.

OU BEZWEN ÈD?

- Si w gen yon ijans medikal, rele **911**.
- Si w pa gen doktè men w bezwen youn, rele **844-692-4692**. Vil New York ofri swen, kèlkeswa estati imigrasyon w, estati asirans ou oswa kapasite w pou w peye.
- Pou plis enfòmasyon, rele **311** oswa ale sou **nyc.gov/coronavirus**.

Depatman Sante Vil New York (NYC Health Department) gen dwa chanje rekòmandasyon yo pandan sitiyasyon an ap evolye.
Haitian Creole 4.20

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 9

Genyen tan toujou pou nou pran sa ki konsène nou an men.

Resansman se yon inisyativ pou konte chak moun ki rete Ozetazini. Kominote nou bezwen chak grann moun konte pou afekte: plizyè milya dola gouvèrnman an ka bay pou lekòl, klinik, plas piblik, ak yon pil ak yon pakèt lòt resaus ak sèvis nan kominote nou. Pa enkyete w. patisipasyon nan resansman an pa gen danjè. Tout enfòmasyon pèsonèl ap rete privè e an sekrèt. **Ou ka reponn sou entènèt, sou telefòn, oswa kourye.**

Patisipe nan resansman an sou:

2020CENSUS.GOV/ht

Se Ofès Resansman Lèzèn ki gaye pou piblisite sa a

Prepare
Avril W
KÒMANSE ISIT LA >

United States Census 2020

2019 Census UnaBrnCommunity Newspaper HaitiPage 10 2col 7x.indd 1 3/2/20 11:12 AM

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 10

ÉDITORIAL

La COVID-19 s'intensifie, l'équipe Moïse-Jouthe dans la confusion

Bientôt trois mois depuis que Jovenel Moïse a décrété l'état d'urgence sanitaire, en prévision de l'atterrissage de la COVID-19 dans le pays; et plus d'un mois depuis qu'a été annoncée l'arrivée des équipements et fournitures sanitaires — tard commandés, bien sûr —, des cris de protestation ne cessent de s'élever contre le manquement au devoir des autorités, dans la lutte contre la pandémie. Alors que le fléau fait rage, causant une contamination prodigieuse, dans toutes les couches sociales, les efforts déployés et les ressources engagées par le pouvoir sont loin d'être proportionnels aux risques qui menacent le peuple haïtien. Dans la mesure où l'équipe au pouvoir a été alertée par rapport au danger, son comportement, face à cette pandémie, n'est, ni plus ni moins, qu'un acte criminel.

En effet, depuis déjà trois semaines, le bilan des personnes contaminées au coronavirus s'alourdit progressivement. Si le nombre de décès s'accumule à un rythme moins rapide que celui enregistré en République dominicaine, cela n'empêche que soit franchi le seuil de 54 morts en tout, présentant des signes que le chiffre continuera de s'accroitre au fil des prochains jours. Surtout que la contamination se propage rapidement au sein des institutions publiques; et que celles-ci sont profondément affectées, en raison des rapports provenant d'elles.

Pour se faire une juste idée de l'évolution de la maladie, dans la fonction publique, on n'a qu'à rappeler que la Police nationale d'Haïti est rudement frappée par la pandémie. Pas moins de trois hauts gradés de l'institution sont rapportés morts, ayant succombé à la COVID-19. En même temps, on apprend que les autorités du pays s'acharnent à entourer du plus grand secret la réalité du fléau. Alors que des sources officieuses font état de plusieurs cas de contamination dans les différentes installations de la PNH, à la capitale comme en province. Quand on sait que le directeur général a.i. de l'institution policière lui-même, Normil Rameau, se compte parmi les victimes de la maladie, on peut alors comprendre l'état des lieux, à la PNH, par rapport à la progression de la contamination à la COVID-19. Et la mort, enregistrée le mardi 9 juin du secrétaire d'État au Commerce, Emmanuel Cantave, en dit long de la situation.

Il n'est un secret pour personne que le coronavirus a fait des victimes, non seulement à la Direction générale de la PNH et dans les commissariats de la capitale, ainsi que dans les villes de province, mais aussi au sein de l'Unité de sécurité générale du Palais national (USGPN), dont on a rapporté la mort d'un policier, à la résidence officielle du président. C'est sans doute cet événement malheureux qui a suscité la rumeur faisant croire que le président Moïse s'était abstenu de venir au Palais durant plusieurs jours.

En raison de la contamination agressive par la COVID-19, qui bat son plein en Haïti, les autorités ont pris la décision de fermer des institutions étatiques, durant deux jours ou plus. C'était le cas pour la primature, fermée pour au moins vingt-quatre heures, pour cause de décontamination. Ce qui laissait croire qu'il y a eu au moins une personne contaminée. Aussi bien que pour le Tribunal de première instance de Port-au-Prince, dont le doyen, le juge Bernard Sainvil, avait ordonné la fermeture temporaire. Auparavant pareilles mesures avaient été adoptées au Ministère de la Culture et de la Communication. Ou encore à celui de l'Intérieur et des Collectivités territoriales. Pour les mêmes raisons.

De même, suite à la contamination de plusieurs médecins résidents, on apprend que l'unité d'orthopédie était une des deux qui ont été fermées à l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH), appelé précédemment Hôpital général d'Haïti, le plus grand centre hospitalier du pays. Des rapports provenant de sources fiables ont fait savoir que Fritz William Michel, Premier ministre désigné par Jovenel Moïse, sans avoir été ratifié par le Parlement, vient de rentrer chez lui, suite à une hospitalisation pour cause de contamination au coronavirus, qui a duré plusieurs jours.

Les ravages provoqués par la pandémie ont frappé rudement d'autres secteurs. Aussi a-t-on appris la mort de deux parlementaires, un député, qui avait représenté le Département du Sud-Est (Jacmel) et un sénateur qui fut élu pour le Nord-Est. On a appris également la mort récente (lundi 8 juin) de deux Haïtiens qui travaillaient, respectivement, comme superviseur et chef de service à la Compagnie de développement industriel (CODEVI), dans le Nord-Est (Caracol). Auparavant, soit quatre jours plus tôt, deux ressortissants dominicains, qui travaillaient pour la même entreprise, avaient été testés positifs à la COVID-19. Ils étaient transportés d'urgence à leur pays pour y recevoir des soins. Le parc industriel de Caracol s'est déjà révélé un centre de contamination inquiétant. Car près d'une douzaine de personnes testées positives au coronavirus y étaient recensées, il y a environ deux semaines. Puisque cette région ne fait pas l'objet de la mise à jour quotidienne de l'évolution de la maladie effectuée par le Ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP), on ignore présentement le nombre de personnes atteintes par la maladie.

Dans le monde religieux, la pandémie a fait également des victimes, notamment au Cap-Haïtien où au moins un pasteur est mort des suites de la maladie. À Port-au-Prince, Mgr Vital Médé est décédé, le lundi 8 juin, à l'Hôpital Saint François de Salles, des suites d'une maladie non définie. D'aucuns prétendent qu'il présentait des symptômes assimilables à ceux de la COVID-19. La veille, dimanche 7 juin, le diocèse des Nippes informait de la mort du père Lionel Dehoux. Officiellement, la cause de sa mort n'a pas été indiquée, bien que des sources proches de la hiérarchie catholique veuillent faire croire qu'il avait attrapé le coronavirus.

En dépit des appels à changer de stratégie fusant de toutes parts, l'équipe Moïse-Jouthe persiste à pratiquer la politique dite «à tenir les mairies, les CASECs et ASECs, les entités les plus proches des populations, à l'écart de la lutte contre la pandémie, en sus de mettre à leur disposition très peu ou pas du tout de ressources pour assurer la protection de leurs communautés respectives. Car, non seulement les infrastructures de prise en charge des personnes infectées font défaut dans les zones éloignées de Port-au-Prince, les populations rurales n'ont pas accès aux tests, dont le nombre de sites est rarissime, même à la capitale. De telle sorte que la manière dont Jovenel Moïse et ses proches collaborateurs mènent la campagne contre la COVID-19 contribue à faire d'Haïti un terrain fertile pour la propagation de la maladie.

Or, la situation devient encore plus dangereuse avec l'apparition, parallèlement au coronavirus, d'une fièvre dont la nature reste inconnue, que le régime en place semble prendre à la légère. Car, dans les milieux populaires du pays, on en parle avec désinvolture, sans que les autorités ne semblent faire aucune diligence à déterminer si elle est liée au coronavirus ou s'il s'agit d'une variété de celui-ci.

Avec la toute dernière mise à jour, samedi (6 juin), des données sur la progression de la COVID-9, en Haïti, portant le nombre de personnes infectées à 3 518, et les décès à 54, dont plus de la moitié de ce nombre s'est accumulée au cours des deux dernières semaines, la tendance semble indiquer que, officiellement, les victimes de contamination atteindraient la barre de 10 000 en une trentaine de jours.

Au lieu de mener une bataille rationnelle contre la maladie, l'équipe au pouvoir a fait tant et si bien qu'elle sombre dans la confusion, confusion qu'elle a créée par sa maladresse et sa cupidité. La situation, telle qu'elle est présentement, et ce que les statistiques autorisent à prévoir, dans les jours qui viennent, aurait pu se manifester différemment, si les autorités du pays avaient fait montre de lucidité et d'ouverture d'esprit, en sus d'imbriquer les apports intellectuels des différents secteurs du pays dans la lutte contre ce fléau. Sans négliger de réunir toutes les compétences autour du projet de financement de cette bataille, en vue de faire des choix intelligents et judicieux. Agir différemment, tel que l'ont prouvé Jovenel Moïse et son équipe, équivaut à une stratégie criminelle exigeant une action en justice sans complaisance.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haiti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Sème étage
Port au prince, Haïti
Tél. (509) 223-0787 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514-321-0434
15 Holt Cir Connaisa
12213 Joseph Cassavant
Montréal H1M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. Ensuite doit s'adresser à:
Jean Claude Valbrun
13 K Avenue Rothenhe, Rt Rt Apt. 14
93310 Le Pre 57, Gervais France
Tel. (33-1) 43 63 26 10

ÉTAT-UNIS
2 ème classe
48.00 $ US, pour six (6) mois
90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF, pour six (6) mois
1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
975.00 US, pour six (6) mois
$ 1600.00 US, pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS, pour six (6) mois
125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en franca français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville
State/Etat
Zip Code/Code Régional
Country/Pays

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 11

EDITORIAL

COVID-19 is escalating, the Moses-Jouthe team in confusion

Nearly three months since Jovenel declared a state of health emergency in anticipation of the landing of COVID-19 in the country; and more than a month since the late arrival of the late ordered health equipment and supplies was announced, cries of protest have been raised against the authorities' dereliction of duty in the fight against the pandemic. While the scourge is raging, causing prodigious contamination in all national strata of the country, the efforts deployed and the resources committed by the authorities are far from being proportional to the risks threatening the Haitian people. Insofar as the team in power has been alerted to the danger, its behavior in the face of this epidemic is nothing less than a criminal act.For three weeks now, the number of people infected with the coronavirus has been rising steadily. Although the number of deaths is accumulating at a slower rate than that recorded in the Dominican Republic, the total number of deaths has nevertheless reached 54 showing signs that the number will continue to increase over the coming days. Especially as the contamination is spreading rapidly within public institutions, and these institutions are deeply affected by the reports coming from them.In order to get a true picture of the evolution of the disease in the civil service, we need only recall that the Haitian National Police is being severely affected by the pandemic. No less than three senior officers of the institution are reported dead, having succumbed to COVID-19. At the same time, we learn that the country's authorities are working hard to keep the reality of the scourge as shrouded in secrecy as possible. While unofficial sources report several cases of contamination in various HNP facilities, both in the capital and in the provinces. When we know that the Director General a.i. of the police institution itself, Normil Rameau, is among the victims of the disease, we can then understand the state of affairs at the PNH with respect to the progression of the contamination by VIDOC.19 The PNH is also the victim of the disease.

It is no secret that the coronavirus has claimed victims, not only at the PNH General Directorate and in police stations in the capital and the provinces, but also in the General Security Unit of the National Palace (USGPN), where the death of a police officer was reported at the official residence of the President. Unfortunate this event gave rise to the rumor that President Moïse had refrained from coming to the Palace for several days.Due to the aggressive contamination by COVID-19, which is in full swing in Haiti, the authorities have taken the decision to close down state institutions for two days or more. This was the case for the Prime Minister's Office, which was closed for at least twenty-four hours due to decontamination. This suggested that at least one person was contaminated. As well as for the Court of First Instance of Port-au-Prince, whose dean, Judge Bernard Sainvil, had ordered the temporary closure. Previously, similar measures had been adopted at the Ministry of Culture and Communication. Alternatively, the Ministry of the Interior and Territorial Collectivities. For the same reasons. Similarly, following the contamination of several resident doctors, it was learned that the orthopedic unit was one of two that were closed at the Haitian State University Hospital (HUEH), previously known as the Haitian General Hospital, the largest hospital center in the country. Reports from reliable sources have indicated that Fritz William Michel, Prime Minister-designate of Jovenel Moïse, without having been ratified by Parliament, has just returned home following hospitalization due to coronavirus. The devastation caused by the pandemic has hit other sectors hard. As a result, the deaths of two parliamentarians have been reported, a deputy who had represented the South-East Department (Jacmel) and a senator who was elected for the Northeast. We also learned of the recent deaths (Tuesday, June 8) of two Haitians who were working, respectively, as supervisors and department heads at the Industrial Development Company (CODEV) in the Northeast (Caracol). Four days earlier, two Dominican nationals, working for the same company, had tested positive for COVID-19. They were rushed to their country for treatment. The Caracol industrial park has already proved to be a worrying center of contamination. About a dozen people tested positive for coronavirus about two weeks ago. Since this region is not subject to the daily update on the evolution of the disease carried out by the Ministry of Public Health and Population (MSPP), the number of people with the disease is currently unknown.

In the religious world, the disease has also claimed victims, particularly in Cap-Haïtien, where at least one pastor has died from the disease. In Port-au-Prince, Bishop Vital Médé died on Monday, June 8, at the Hôpital Saint François de Salle, from an undefined illness. Some claim that he had symptoms similar to those of COVID-19. The day before, Sunday, June 7, the Diocese of Les Nippes informed of the death of Father Lionel Dehoux. Officially, the cause of his death was not indicated, although sources close to the Catholic hierarchy would have us believe that he had caught the coronavirus.Despite calls for a change of strategy from all sides, the Moïse-Jouthe team persists in practicing the so-called "personal" policy of keeping town halls, CASECs and ASECs, the entities closest to the people, out of the fight against the pandemic, in addition to putting at their disposal very few or no resources to ensure the protection of their respective communities. Not only is there a lack of infrastructure to care for infected people in areas far from Port-au-Prince, but rural populations do not have access to tests, for which the number of sites is extremely rare, even in the capital. Therefore, the way in which Jovenel Moïse and his close collaborators are conducting the campaign against COVID-19 is helping to make Haiti a fertile breeding ground for the spread of the disease.However, the situation becomes even more dangerous with the emergence, alongside the coronavirus, of a fever of unknown nature, which the regime in place seems to take lightly.

For, in popular circles in the country, it is spoken of casually, without the authorities seeming to be doing any diligence to determine whether it is linked to the disease or a variety of it.

With the most recent update of data on the progression of COVID-9 in Haiti bringing the number of infected people to 3,518, and deaths to 54, more than half of which have accumulated in the last two weeks, the trend seems to indicate that, officially, the victims of contamination would reach the 10,000 mark in thirty days.

Instead of waging a rational battle against the disease, the team in power has done so much that it is sinking into confusion, a confusion created by its clumsiness and greed. The situation as it stands at present, and what the statistics allow us to predict in the coming days, might have manifested itself differently if the country's authorities had shown lucidity and open-mindedness, in addition to interweaving the intellectual contributions of the various sectors of the country in the fight against this scourge. Without neglecting to bring together all the skills around the project of financing this battle, with a view to making intelligent and judicious choices. Acting differently, as Jovenel Moïse and his team have proved, is tantamount to a criminal strategy requiring uncompromising legal action.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718)
812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Série étoile
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0787 ou
(509) 223-0765

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514-371-6434
12 Haïti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Volbun
13 K Avenue Feldmeths, Rt Rt Apt. 44
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
48.00 $ US. pour six (6) mois
90.00 $ US. pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF. pour six (6) mois
1005.00 FF. pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
973.00 US. pour six (6) mois
$160.00 US. pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS. pour six (6) mois
125 EUROS. pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat français

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 12

Kreyòl

Soti nan paj 6

kòm si li t ap eseye. Okontrè, se divize l ap eseye divize nou”.

Epi jeneral la bay youn kout mato : « *Sa k ap pase devan je n la a se konsekans twa (3) lane de youn bagay byen defini li gen nan tèt li. Sa k ap pase la a se konsekans twa (3) lane san youn lidè serye nan tèt peyi a. Nou kapab fè linite san li menm . Nou sèlman ka jwenn fòs nou bezwen an nan sosyete sivil la. Sa p ap fasil, kòm nou remake nan jan bagay yo ap dewoule depi kèk jou. Men se devwa nou genyen anvè sitwayen nou yo, anvè jenerasyon ki deja disparèt, ki te vèse san yo pou nou, epi tou pou pitit nou yo [k ap vin dèyè]* ».

Tankou youn paste, osnon youn prèt k ap preche, *James Mattis* raple nou tout slogan *Nazi Hitler* yo te itilize nan batay Nòmandi, an Frans, ki te kòmanse le 6 jen 1944, lè Lame Alye yo te anvayi Lafrans, pou yo te dechouke Nazi yo. Enben slogan Nazi yo se te « **Divize pou n kraze yo** ». Men slogan pa Ameriken ak Alye yo se te : « **Linyon fè lafòs** ». Asireman, nou menm Ayisyen, nou konn kibò nou te wè slogan sa a anpremye. Al gad nan mitan drapo nou an : « *L’Union fait la force !* »

Kòm nou ta dwe atann nou, prezidan Twonp lage twit dèyè jeneral Mattis, pou l di se « *gwo non sanzefè* » (*overated*, an angle). Msye pa vo tou sa yo di a. «*Se pou sa m te revoke l* », prezidan an di. Epi nan jedi ak vandredi, 4 ak 5 jen, jeneral *John Kelly*, youn lòt ofisye Marin, ki te «*chief of staff* », premye chèf Palè sou Twonp, anvan l te bay demisyon l, nan dat 2 janvye 2019 la, te di : « *Prezidan an bliye jan bagay yo te pase. Se pa li k te revoke jeneral Mattis, se li menm ki te bay demisyon l* ».

Men sa k pi rèd la se sa *Kelly* di apre sa. Men li : « *Mwen kwè ke nou fèt pou n kòmanse, wi, nou tout, san distenksyon de pozisyon politik nou, nou fèt pou n byen gade klas mounn ki kandida pou youn pòs, epi pase yo nan paswa pou n konprann karaktè yo. Ki etik yo ? Ēske se mounn ki gen bon konduit ? Si yo rive eli, èske yo pral reprepante tout mounn, pa sèlman mounn nan baz yo ? Epi se pou n fouye pou n konn ki klas politik y ap suiv* ». Mwen pa gen anyen mwen ka ajoute sous sa *John Kelly* di de prezidan an, san l pa site non l.

M ap fini ak chapit militè a avèk youn lòt ansyen militè e diplomat repibliken. Nou sonje *Colin Powell*, ki te anchaj Lame lè Ameriken te fè envazyon Irak la, sou prezidan *George Bush*, — youn lòt *George*. Msye te vin sekretè Deta e nan lane 2004, se li ki te bay prezidan Jan-Bètran Aristid fo espwa ke l t ap ret opouvwa. Epi, kèk jou pita, tout bagay te kapote. Enben, men gwo otorite sa a nan Pati repibliken an, ki fè deklarasyon l dimanch, 7 jen an, nan pwogram televizyon CNN ki rele *State of the Union*. Jeneral *Powell* di : « *Pa gen okenn fason mwen ka sipòte prezidan Twonp ane sa a. Nou gen youn Konstitisyon, fòk nou suiv sa Konstitisyon an di, men prezidan an vire do ba li* ».

Jan nou wè l la a, se pa mwen ki di, se zòt ki konn prezidan yo byen, ki rive nan youn pwen, yo di sa pa ka kontinye ankò. E kisa ki mennen nou jouk la a, si se pa sa k te rive *George Floyd* nan *Minneapolis*, sa gen sèlman youn ti kras plis pase 2 semèn ? Epi Etazini debou ! Lemonn antye debou ! Menm militè ameriken, ki pa konn foure bouch yo nan politik, di se pa youn afè de politik. Men la patri andanje, akòz rasis yo ki jwenn sipò gwo kote. Se poutèt sa mesaj la ap bay toupatou, e tout mounn ap repete l byen fò : « ***Abraam di sètase !*** »

Grenn Pwonmennen, 10 jen 2020

Roland Montreuil n’est plus :Un géant de la musique haïtienne disparaît

Par Louis Carl Saint Jean

Roland Montreuil, un géant de la musique haïtienne, est décédé. Le prince des ténèbres lui a joué ce vilain tour le dimanche 17 mai dernier, aux environs de 9 h 30 du matin, chez son fils Nathan, à Clifton, dans le New Jersey. Quel choc terrible !

Claude, un autre garçon du défunt, m’a précisé que son père a expiré dans les bras de Nathan, une quinzaine de minutes après que les deux ont dégusté ensemble une tasse de thé. Il était âgé de 91 ans.

Pour une triste nouvelle, c’en est une. Elle nous a tous bouleversés, que nous vivions chez nous en Haïti ou à l’étranger. Ce coup a été plus rudement ressenti par nous autres qui connaissions et apprécions cet homme valeureux, ne serait-ce qu’à travers ses œuvres combien louables. Par la mort de Roland Montreuil, l’art haïtien a franchement perdu un de ses plus beaux fleurons.

C’est à l’immortelle Cité du Cap-Haïtien, plus précisément à la rue 2 K –L, que Roland Montreuil avait pris naissance le 16 juillet 1928. Il était le quatrième des dix enfants du couple capois Luc Montreuil et Aricie Pétigny-Montreuil. Comme ses six frères, Roland avait effectué ses études primaires à l’École Saint Joseph des Frères de l’Instruction Chrétienne et ses études secondaires au Lycée Philippe Guerrier de sa métropole.

Son père et le frère jumeau de celui-ci, Alphonse Montreuil, sont restés deux figures tutélaires du piano, solidement ancrées dans la tradition musicale capoise. Leur excellente renommée s’était répandue sur tout le Nord. Vendredi 22 mai dernier, le professeur et maestro Antoine M. Jean, originaire du Limbé, m’a raconté comment dans sa tendre jeunesse, vers les années 1950, il a été conquis par la virtuosité de ces deux artistes. Ces derniers se produisaient alors dans le salon limbéen de M. Clothaire Péan.

C’est de ce moule soigneusement construit qu’est sorti Roland Montreuil. Cet après-midi, au cours d’une conversation téléphonique, sa sœur Édith Montreuil, ancienne institutrice dotée d’une belle éducation, m’a informé que le défunt s’était initié à la musique et au piano dès son tendre âge auprès de son père. Il est fort à parier que son oncle Alphonse lui avait également donné un bon coup de pouce, car ces deux jumeaux étaient inséparables.

La descendance de Roland Montreuil va peser lourd dans sa carrière artistique, qui a pris son véritable envol vers la fin des années 1950, une époque délicate de notre histoire. Alphonse Montreuil avait épousé Adélaïde Magloire, sœur du président Paul Eugène Magloire. Leur fils Raymond Montreuil, futur haut gradé de l’armée, aura le général-président comme premier témoin de son mariage le 25 août 1953 avec Nelly Leconte. Un peu plus de trois ans plus tard, le 10 décembre 1956, le sous-lieutenant Montreuil fit partie de ceux qui suivirent la famille présidentielle en exil à la Jamaïque. Ces expatriés, alors aux États-Unis, deviendront, dès le 22 octobre 1957, des opposants farouches au gouvernement du docteur François Duvalier.

L’on comprendra aisément que les Montreuil seront vus d’un très mauvais œil par le régime en place. Au début des années 1960, Emmanuel Montreuil, frère de Roland, soupçonné d’antipathie duvaliériste, fera de la prison. Notre pianiste, pour se mettre à l’abri de toute tracasserie, rasera les murs d’autant que son tempérament l’empêchera de se livrer à des courbettes. Il prendra soin de sa nombreuse famille dans la dignité en se reposant presque exclusivement sur ses connaissances musicales. Ce n’est qu’un peu plus tard que l’un de ses clients qui avait de bonnes relations le trouvera un emploi à la Douane de Port-au-Prince pour lequel il percevra un maigre salaire.

Certainement, grâce à mes recherches, le nom de Roland Montreuil m’était devenu familier. Malheureusement, malgré mes démarches pressantes et répétées, je n’ai pas eu la chance de

RollandMontreuil

le rencontrer ni de lui parler même en une seule occasion. Toutefois, sa très bonne réputation m’a été parvenue par les bons offices de quelques-uns de ses anciens amis et collègues. Et à la lumière de leurs témoignages louangeurs et crédibles, j’ai appris à estimer grandement cet artiste le plus naturellement du monde.

C’est en été 2002 que pour la première fois quelqu’un m’a parlé de manière succincte et précise de Roland Montreuil. C’était au cours d’un entretien que m’accordait l’éminent maestro capois Fleurange Cherenfant. Quand je lui ai demandé de me parler de ses premiers pas dans la musique, il m’a alors confié: « Le premier pianiste qui m’avait vraiment influencé et encouragé à mes débuts était Roland Montreuil. Comme il devait honorer d’autres engagements, il me recommanda l’excellent professeur Hughes Prophète qui a guidé mes pas. » Depuis lors, ces deux maîtres ont gagné mon admiration pour avoir contribué à la formation d’un musicien du calibre de Fleurange Cherenfant.

Les années ont passé. Quand sonna l’heure de fonder un foyer, Roland jeta son dévolu sur Mlle Dieudonne Jean-Charles, jeune fille capoise pleine de distinction. Le couple quitte la capitale du Nord vers le milieu des années 1950 pour s’établir à Port-au-Prince avec Édouard et Claude, les deux premiers fruits de leur union. Y seront nés successivement leurs six autres enfants – Rolande, Nathan, Guirlaine, Gérald, Guy et Charles.

Une fois installé à la Capitale, Roland éperonne son même cheval christophien. Sans tarder, il jette les fondements d’une solide citadelle musicale. D’abord, il se lance dans l’enseignement du solfège et du piano. En un rien de temps, les familles de la Capitale lui ouvrent joyeusement leurs salons pour y donner des leçons à leurs enfants. C’est ainsi que de cette date jusque vers 2017, il a formé plusieurs élèves. Parmi ces derniers, citons: Mitsou Hong Long, Ansyto Mercier, Jocelyne Pierre, l’ancien cadre de banque Pierre Rigal, l’ancien président Jean-Bertrand Aristide et bien d’autres encore.

Il va de soi que sa progéniture bénéficiera également de ses hautes capacités musicales. En effet, à part Guirlaine, tous les enfants de Roland ont suivi sa trace et se sont distingués, à un degré ou à un autre, que ce soit sur nos tréteaux ou sur ceux d’autres pays. En effet, Guy, de regrettée mémoire, était claviériste de l’Ensemble Sélect et avait fondé dans la suite du groupe Sweet Select; Gérald, de son vivant, fit partie des Ambassadeurs, de Missile 747 de Dieudonné Larose et embrassa plus tard une carrière solo au Canada sous le pseudo Tiger.

Édouard était claviériste des Ambassadeurs, des Deutz, des Drakkars, etc.; Claude avait fait les beaux jours du Scorpio, de l’Accolade, des Astros, etc.; Nathan avait participé au succès des Loups Noirs, du même Scorpio, etc.; Charles avait monté le groupement CM Force et avait joué avec l’ensemble Missile 747. Quant à Rolande, chanteuse, pianiste et concertiste, elle avait créé dans les années 1980 à Montréal le Trophée des Cators. Ainsi, depuis plus d’un siècle, parmi beaucoup d’autres familles, un Duroseau, un Vassor, un Guignard, un Ménard, un Guillaume et un Montreuil a toujours charmé le public national par son art. Quel bel héritage !

Là ne s’arrêtèrent pas les travaux de Roland. Puisque chez nous le métier d’enseignant, toutes disciplines confondues, a rarement nourri son homme, il transforme sa modeste demeure en un atelier de réparation de pianos. Ses clients venaient de tous horizons. Parmi ceux-ci, on peut signaler: Pierre Rigal, les docteurs Alerte Barbot, Édouard Vialla, Elie Honoré, etc. Ce magicien du diapason et de la clé d’accord n’avait pas limité ses services dans les familles. Il a également accordé le piano de l’Auditorium de la Bible, du Séminaire adventiste de Diquini et celui d’autres établissements.

Ce n’est pas sans raison que, vantant les qualités d’accordeur de notre artisan, Fleurange Cherenfant, avec le ton chauvin connu des Capois, m’avait dit: « Roland Montreuil pouvait remettre à neuf n’importe quel piano que l’on ne croyait plus utilisable.» Et c’est hier encore que, ignorant jusque-là le décès de l’ancien professeur de musique de son père, la pianiste Danielle Rigal me fit savoir qu’elle le cherchait justement pour réparer un de ses pianos. Dans ce domaine, le nom de Roland Montreuil peut être placé

Suite en page 13

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 13

Roland Montreuil n'est plus :Un géant de la musique haïtienne disparaît

sans peur dans la galerie sélecte des Eusèbe Rigaud, François Alexis Guignard, Joseph Dor, Emmanuel Duroseau (père et fils), Dormelas Philippe et d'autres anciens habiles accordeurs de piano de la Capitale, peut-être même du pays.

Bien qu'il fût un pianiste de haut niveau, Roland n'a jamais été attiré par nos grands ensembles de danse. Il avait toujours préféré se produire en solo ou avec certains amis et ses fils dans nos hôtels, restaurants et d'autres cercles mondains. À la fin des années 1960, il a joué pendant longtemps à Castel Haïti avec Édouard, Claude et le contrebassiste Montfort Jean-Baptiste. Parallèlement, plusieurs autres milieux ont apprécié sa finesse de bar-pianiste. Rappelons en vrac: L'Habitation Leclerc, les restaurants Le Bistrot, Le Belvédère, Lakay, etc.

Toutefois, « *c'est l'exception qui confirme la règle* ». Son admiration sans borne pour le génial orchestrateur Antalcidas Murat l'encouragera à intégrer deux formations extraordinaires. D'abord, en 1969, il remplace Pierre Nazi au sein du Jazz des Jeunes. Il était très apprécié par ses camarades. En effet, beaucoup d'anciens artistes de cet orchestre mythique n'ont jamais tari d'éloges sur lui. Serge Lahens, un de ses anciens chanteurs, m'a toujours décrit Roland Montreuil comme « un homme sage et de bon commerce, dont la simplicité seyait parfaitement au style du groupe ».

Alex Ernest Volcy, un autre chanteur, ira un peu plus loin que son associé. Selon lui: « Père Montreuil était non seulement un bon pianiste, mais il était également un excellent accompagnateur. Il rendait la tâche beaucoup plus facile aux chanteurs. En plus, il jouait avec une égale dextérité tous les rythmes, tant ceux de chez nous que ceux de l'étranger.» (Entrevue téléphonique de Louis Carl Saint Jean, LCSJ, avec Alex Ernest Volcy 12 octobre 2015, 13 h 20). Le contrebassiste Mario Franck, fils du légendaire guitariste Joseph « Kayou » Franck, a salué en son ancien confrère, « un homme de bien, un très bon musicien et pianiste et surtout un excellent lecteur ».

Le Silibo Jazz des Jeunes, cofondé au début de l'année 1975 par Antalcidas Murat et le contrebassiste Dieujuste Dorlette, sera le second et dernier ensemble au sein duquel notre artiste offrira son immense talent. Aux côtés de ces musiciens extrêmement doués et d'autres étoiles de la Troupe Folklorique Nationale, Roland Montreuil, cette fois-ci à l'accordéon, a dignement représenté l'art national à Porto-Rico, en République Dominicaine et aux États-Unis. Au pays de l'Oncle Sam, le Silibo, souvent invité par la « Smithsonian Institution », s'était fait applaudir à Washington, DC, à Philadelphie, à New York, à Atlanta, à la Nouvelle-Orléans, etc. (Référence : Entrevue téléphonique de LCSJ avec Eddy Dorlette, vendredi 29 mars 2020, 13 h 45)

Le Roland Montreuil accordéoniste, pianiste, accordeur, réparateur de piano et professeur de musique avait la même étoffe que le Roland Montreuil compositeur. Il a ciselé plusieurs pièces de meringue lente, dont les plus connues restent *Dieudonne* (dans laquelle il a traduit son amour pour sa femme) et *Garçon Roland* (qui n'a rien à voir avec le morceau du même titre interprété par le Jazz des Jeunes, Joe Jack et d'autres groupes et artistes). Malheureusement pour nous, il ne les avait jamais mises sur disque.

Roland nous a laissés également une bonne vingtaine de fantaisies. Dans ce genre, mentionnons: *En promenade à la campagne, Gran fós mwen, Devinez, Bon zanmi, Pitit mwen* et *Crépuscule*. En 1979, « L'aveugle aux mille destins » les avait gravées dans son album Joe Jack vous invite à danser. Il sied de noter qu'avant son essor au milieu des années 1970, l'auteur de Timidité et son ami Roland avaient conquis ensemble le public de plusieurs grandes salles de la Capitale. C'est à ce moment qu'ils avaient cocré *Problème artiste*. (Référence : Conversation téléphonique de LCSJ avec Joe Jack, vendredi 22 mai 2020, 17 h 30).

Certainement, Roland savait que le musicien devait vivre de son tréteau comme le prêtre vit de son autel. Il était toutefois loin d'être un vulgaire « *entertainer* » qui, pour un plat de lentilles et pour s'enivrer d'une « gloire frivole », avait sacrifié notre si merveilleuse musique sur l'autel immonde du commerce. En ce sens, Roland était, n'en déplaise à personne, un musicien haïtien et non un Haïtien musicien. Par-là, je vois au premier celui qui, qu'il ait vu le jour sur nos rives ou ailleurs, est pétri de l'art biséculaire, voire multiséculaire de notre pays, et l'interprète avec fierté. Le second, par contre, est peut-être un virtuose né en Haïti mais qui galvaude notre folklore, nos rythmes venus d'Afrique, ceux qui, pour répéter après le Jazz des Jeunes, « *aidèrent nos Aïeux à Vertières et à la Crête-à-Pierrot* ».

Donc, Roland Montreuil appartient à même école que les Antalcidas Murat, Lina Maton Blanchet, Raoul Guillaume, Guy Durosier, Gérard Dupervil, Emerante de Pradines, Félix Guignard, Edner Guignard et des autres rares défenseurs du folklore haïtien et de la meringue, notre musique nationale. Cette dernière assertion, je le rappelle, a été doctement prouvée par l'historien Jean Fouchard dans son livre « *La meringue danse nationale de la République d'Haïti* ». À mon humble avis, c'est un ouvrage qui aurait dû être lu par ceux qui, en dépit de ces heures incertaines, s'intéressent encore à la vraie musique haïtienne.

Même s'il avait pris sa retraite en 1991 de l'Autorité Portuaire Nationale après plus de trente années de service, l'âge n'a jamais eu d'emprise sur l'intérêt de Roland Montreuil pour son piano. Durant cette même période, il a souvent été l'invité de l'ancien colonel Gracia Jean et surtout de son excellent ami Pierre Rigal. Un peu plus tard, on le verra sur scène avec certains artistes du terroir. Par exemple, en 2007, avec Ricardo Franck à la guitare, il a accompagné la chanteuse Jocelyne Dorismé.

Roland Montreuil avait donc plusieurs cordes à son arc musical. Il est certes admirable que son œuvre soit située à la croisée de plus d'une discipline musicale. Cependant, pour moi, son trait le plus distinctif était son attachement pour sa famille. Récemment, quand j'ai demandé à Édouard et à Claude si leur progéniteur s'était adonné à d'autres passe-temps en dehors de ses activités artistiques, ils m'ont répondu à l'unisson: «Mon père avait deux passions: sa famille et la musique.»

Au cours de ce même entretien, Claude m'a également appris que lorsque le couple vivait en Haïti, son père offrait tous les soirs une sérénade à sa chère moitié. En plus, jusqu'au crépuscule de sa vie, notre illustre Roland n'avait rien perdu de son subtil doigté, de sa gaieté et de sa bonne humeur coutumière. En effet, deux jours avant sa mort, il avait envoûté sa femme et leur fiston Nathan par de belles interprétations au piano. Quelle dernière belle note !

La société haïtienne a une dette éternelle envers ces musiciens populaires des années 1930 à 1960 qui, parfois pour des prunes, avaient mis leur don remarquable au service de la Nation. Et pourtant, parfois, au soir de leur vie, certains d'entre nous, trop nombreux, leur refusent même «l'obole d'un regard », pour reprendre ce mot de mon idole, le merveilleux poète Carl Brouard. Or, hier à peine, ceux-là mendiaient sans retenue leur inspiration. Et qui pis est, d'autres, encore plus nombreux que les premiers, une fois accompli le noble dessein de ces artistes, les relèguent aux oubliettes de l'histoire musicale. Cela n'aurait dû être nullement le cas.

À mon humble avis, des figures iconiques comme les Augutin Bruno, Raymond « Ti Roro » Baillergeau, Lumane Casimir, Hulric Pierre-Louis, Martha Jean-Claude, Destinoble Barrateau, Antalcidas Murat, Guy Durosier, Gérard Dupervil, Emerante de Pradines, Michel Desgrottes, Rodolphe Legros et d'autres encore n'auraient dû jamais s'effacer de notre mémoire. Jamais ! Au grand jamais !

Dans une autre catégorie, ceux en qui Dieu a jusqu'ici conservé le souffle de vie auraient dû être l'objet de l'admiration de chacun de nous. Je pense aux Raoul Guillaume, Félix Guignard, Edner Guignard, Rigaud Fidèle, Jean Rémy, Richard Duroseau, Michel Pressoir et d'autres encore. Chacun des artistes ci-dessus nommés avait pratiqué l'art pour l'art. En un mot, chacun d'eux avait « tout sacrifié à l'art », ayant suivi presque à la lettre la recommandation de Gustave Flaubert.

Dommage qu'en grande partie la génération présente n'ait pas vraiment connu Roland Montreuil et ait vaguement entendu citer le nom de nos autres anciennes gloires musicales. Et cette anomalie fend le cœur de tous ceux qui connaissent vraiment la musique haïtienne. Un ancien musicien, doublé d'un ancien professeur de musique comme Roland Montreuil mérite, lui aussi, la reconnaissance de la postérité. Il le mérite bien pour le rôle combien important qu'il a joué pendant plus de six décennies, ceci dans des circonstances particulièrement délicates, en formant pour la nation des musiciens utiles et valables. Et comme nous avons savouré le fruit de ses travaux!

Du même coup, je ne peux m'empêcher de penser aux Augustin Bruno, Richard Laporte, Anna Maria Elvers, Solon Verret, Lavinia Williams, Henri Etienne, Lina Mathon Blanchet, Destinoble Barrateau, Liliane Guillaume-Sam, Antalcidas Murat, Maria Ethéard, William Dorcely, Elizabeth Mahy, Théomar François, Léonard Dubuisson, Raphaël Nérette et à tous les autres enseignants qui, en leur temps, avaient partagé leur profond savoir musical avec la jeunesse de notre pays. Que soit vénérée leur mémoire, d'autant que Beaubrun Ardouin nous avait fait comprendre que «*Le passé est le régulateur du présent comme de l'avenir* ».

Je rends, par ce simple texte, hommage à la mémoire de Roland Montreuil, ce géant de la musique haïtienne. Je veux l'utiliser également pour exprimer mes condoléances émues à sa veuve Dieudonne Montreuil, ses enfants, à ses petits-enfants, à ses cousins et cousines, à ses nombreux neveux et nièces, à sa sœur Édith Montreuil, à son frère Josias Montreuil, à ses anciens collègues, à ses anciens élèves et à tous ceux qui lui furent chers. De surcroît, je les prie de lire ces vers que l'immortel barde capois Oswald Durand avait dédié à Ducasse Hyppolite:

« *Il est bon de pleurer et je pleure avec vous.*
Devant ceux qui sont morts, la douleur a ses charmes.
Pleurer est un bonheur dont les dieux sont jaloux ».

L. C. S.J.
louiscarlsj@yahoo.com
31 mai 2020

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 14

AskMOIA: Sante ak Swen Sante COVID-19

Noumenm nan Biwo Majistra a pou Afè Imigran (Mayor's Office of Immigrant Affairs, MOIA), ansanm ak ajans asosye nou yo nan vil la, pran angajman pou ede Nouyòkè ki afekte pandemi kowonaviris (COVID-19) lan. Nan AskMOIA, nou divize an pati ki pou konprann konsèy, anons, ak nouvèl ki pi resan yo sou resous pou COVID-19 pou asire ou konnen dwa ou genyen yo ak ki sèvis ki disponib pou ou antanke rezidan vil sa a, kèlkeswa sitiyasyon imigrasyon ou ak kapasite pou ou peye.

Li enpòtan pou tout Nouyòkè yo konnen Vil New York ofri swen medikal pou tout moun.

Si w al pran swen ak fè tès oswa ou pran tretman anrapò ak COVID-19, sa PA pral afekte sitiyasyon imigrasyon ou ni kapasite pou aplike pou grinkat oswa sitwayènte. Rezidan Vil New York ki gen kesyon konsènan fason lè yo jwenn aksè nan sèten avantaj piblik kapab afekte sitiyasyon imigrasyon yo, rezidan sa yo kapab rele liy asistans gratis, konfidansyèl ActionNYC an, lendi jiska vandredi, ant 9 a.m. ak 6 p.m., nan 1-800-354-0365 pou jwenn aksè nan enfòmasyon nan bon moman epi an tout konfyans, ansanm ak koneksyon nan èd legal.

Swen sante se yon dwa moun li ye, epi tout Nouyòkè yo ka chèche swen san krent.

Lopital ak klinik piblik Vil New York yo gen pwoteksyon solid pou vi prive, yo pa pran enfòmasyon sou sitiyasyon imigrasyon, ni yo pa kominike enfòmasyon sou pasyan yo bay okenn moun ni okenn òganizasyon—sòf si pasyan an bay otorizasyon pou fè sa. Konfòmeman ak politik yo, Otorite Imigrasyon ak Ladwàn Etazini (U.S. Immigration and Customs Enforcement) te deklare yo pa pral reyalize operasyon nan etablisman swen sante yo ni toupre yo. Moun PA dwe evite al pran swen medikal akòz yo gen krentif pou aplikasyon lwa imigrasyon.

NYC Health + Hospitals ap ede ou, menm si ou pa gen asirans epi ou pa kapab peye pou swen sante yo.

Sa konsène tout kalite sèvis swen sante, ki gen ladan swen dijans, vizit doktè, medikaman, swen pou anpil tan, ak sejou nan lopital. Pou jwenn enfòmasyon sou anpil sèvis sante ak plan asirans ki disponib, ki bon mache oswa gratis, ale nan **nyc.gov/immigrants/coronavirus**.

Si ou malad, tanpri rete lakay ou. Si ou gen yon tous, souf kout, lafyèv, ak malgòj epi ou pa santi w ap amelyore oswa sentòm ou yo vin pi mal apre twa a kat jou, konsilte founisè swen sante ou. Rele, tèks, oswa itilize pòtay pasyan ou anvan w al kote founisè swen ou. Pou nenpòt kalite ijans medikal, tanpri rele 911. Si ou pa gen doktè oswa asirans, rele NYC Health + Hospitals nan 1-844-NYC-4NYC (1-844-692-4692) pou w jwenn èd pou twouve yon doktè. Pou jwenn konsèy lasante ki pi resan yo, ale nan **nyc.gov/health/coronavirus** ak tèks 'COVID' nan 692-692 pou resevwa nan men Notify NYC dènye enfòmasyon yo, menm kote yo tonbe.

Gen tès gratis ak pratik disponib san randevou nan sant tès kominotè ke NYC Health + Hospitals opere nan tout senk minisipalite yo. Okenn randevou pa nesesè. Tcheke regilyèman nan **nyc.gov/covidtestingsites** pou jwenn enfòmasyon tounèf sou adrès yo amezi plis sant ap kontinye louvri.

Anplis, si ou gen sentòm yo, si tès ou pozitif pou COVID-19, oswa si ou te an kontak avèk yon moun ki petèt gen COVID-19, tanpri ale nan Pòtay Angajman NYC COVID-19 (Engagement Portal) nan **cv19engagementportal.cityofnewyork.us** pou enfòme Vil la sou eta ou. Enfòmasyon ou yo konfidansyèl, y ap pèmèt Vil la kominike ou enfòmasyon sou COVID-19, epi sa pral ede gide repons Vil la pou zòn ki afekte ak COVID-19 yo.

Yon rapèl: Meyè fason pou sispann pwopagasyon kowonaviris lan se rete lakay ou.

Menm si ou pa malad, rete lakay ou pandan tout kantite tan ou kapab epi evite tout entèraksyon ak evènman san nesesite. Ou gendwa yon moun ki gen kowonaviris (pòtè) ki pa gen sentòm. Si ou oblije sòti deyò pou bezwen esansyèl, pou travay, oswa pou pran lè fre, asire ou kenbe omwen sis pye distans lwen lòt moun epi ou mete yon pwoteksyon figi. **Tout Nouyòkè yo dwe mete yon pwoteksyon figi lè yo deyò kay yo.** Yon pwoteksyon figi se nenpòt twal oswa papye byen fikse ki kouvri nen ak bouch ou. Ou ka itilize yon bandana, mask kont pousyè, foula, oswa mayo.

Genyen resous pou sante mantal tou ki disponib pou ede tout Nouyòkè. Pou jwenn aksè nan resous gratis ak konfidansyèl sa yo, ou kapab ale nan **nyc.gov/nycwell** epi ou itilize fonksyon tchat sou entènèt lan, ou kapab tèks "WELL" nan 65173, oswa rele liy asistans 24 sou 24, 7 jou sou 7 lan nan 1-888-NYC-WELL (1-888-692-9355).

Ou gen kesyon sou fason pou jwenn sèvis Vil la?

Rele liy asistans MOIA an nan **212-788-7654**, lendi jiska vandredi, ant 9 a.m. ak 5 p.m. oswa voye yon imèl bay AskMOIA@cityhall.nyc.gov. Si nou pa reponn, kite yon mesaj avèk non ou ak nimewo ou, epi n ap tounen rele ou! Vil New York, vil pa ou an, la pou ou.

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 15

SUR LA ROUTE DU CINÉMA

216 ANS DU CHASSEUR : ENFIN L'IMAGE

Une mise en scène naturelle où le gibier se croyant chasseur se fait prendre

H Y P E R L I N K "mailto:dan.albertini@reseau-hem.ca" Par Dan Albertini

J'ai vécu depuis l'an **UN** de l'indépendance avec la mémoire de (2) siècles antérieurs, pour chasser l'image. Elle vient du Code noir transféré par ségrégation pour aboutir à ce meurtre où le crime se réclame du statut pour justifier sa démarche. Criminelle, dans le droit. *Exterminatrice, dans l'histoire. Idiote, dans la pensée. Remplaçable, dans la gouvernance. Ignare, dans l'éthique.* Il y a des adeptes. Un homme est mort : George Floyd. **Hollywood** tombe de fait, car elle draine *depuis plus de...* cette image suprématiste pour nourrir *la mente* de la croyance supérieure. Celle de l'infériorité associée. *Stockholm, dira le psy* !

Le Noir sait désormais, qui est celui qui lui a fourni par induction par oppression par éducation, *l'image de la haine entre Noirs, vendue par les relations internationales*. Sur la base de haine mutuelle, cette intolérance est dans les faits une commande. *Sarkozy doit demander en retour à chacun d'adopter le Noir assassiné.*

Haollywood les attendait ici-là, exactement là, quand Eugene P. Lyle jr, dans World Works Magazine, disait depuis fin 1890 débuts 1900 : *HYPERLINK "../../Downloads/Haollywood les attendait ici-là, exactement là, quand Eugene P Lyle Jr, dans World Works Magazine disait depuis fin 1890 : what shall Haiti's future be."What shall Haiti's future be* ?

Question passive d'observateur : pourquoi *judéo* ne réclame pas justice aujourd'hui, garde le silence, ne se met pas en génuflexion par solidarité, tandis que pour son holocauste subi, tout le monde est solidaire. Ce n'est pas la bonne attitude nous dit l'écran. Le grand Écran. Le gigantisme.

Revisitons les geôles de l'histoire, *le Fort-dimanche pour nous*. La *bitation* coloniale à Saint-Domingue, là où le Code noir explique et explicite le châtiment corporel d'un être vivant, aux yeux de la communauté déplacée, instruite pour s'abstenir plus tard. Makandal sera dénommé *le diable* en personne afin de nous soumettre à un dieu à fusil, au nom du seigneur. *L'étalon* venu d'Afrique devenu créole est enterré jusqu'au cou, le crâne rasé garni de sirop, au soleil. *L'œuvre des fourmis tropicales, j'en passe*. Hollywood tout cousu pour se développer sur grand écran, ordonne au Noir, charge assermentée, de châtier le Noir coupable de rébellion, de fuite, d'évasion, *méthode, scénario exemplaire pour dissuader la communauté. Persuader même*. Contrepartie, le Blanc suggère pardon indulgence aux yeux de la communauté, mais le Noir refuse.

Désordre neuronal total par suffocation elle-même par compression des poumons, à chaque tentative d'expirer quand la respiration n'est pas complète ni suffisante, *le sol se compresse*. Manque d'oxygène, le sang s'empoisonne. Première mort lente. La même mort que George Floyd expirant sous le genou du policier armé placé sur la nuque, aux yeux de la communauté. Aux yeux de la caméra, tout format. Aux yeux de la fratrie policière : **École.**

J'ai demandé en 2010 à Dr Elfrund Magloire et à une association de psychologues à Nyon, d'expliquer en simulant le phénomène post-traumatique pour la communauté témoin, sur la base du séisme du 12 janvier 2010 en Haïti. Mission avortée.

Deuxième mort, elle est cérébrale celle-ci. Le cerveau répondant à la demande du crâne, des poumons, du sang, envoie des commandes multiples aux mains. Dégager, éloigner la source de douleurs, mais elle est multiple et sans arrêt, *c'est la douleur de George Floyd sous le genou du policier (blanc).* Les mains répondent, n'arrivent pas à destination. Violent courant électrique au cerveau, le cœur succombe une seconde fois, l'alimentation électrique doit cesser.

Comprenons la réaction par claustrophobie, la peur de l'araignée qui se rapproche quand on ne peut bouger, la douleur fantôme du membre amputé.

Disjonction orageuse.

Le même public la communauté est témoin de la mort violente en direct quand la loi du criminel condamné réclame la compassion dans *l'injection létale de la mort.* Il n'y alors plus d'images de Denzel à Hollywood, *George Floyd est mort une seconde foi.* Troisième mort par liquides neurobiologiques, c'est l'instinct de survie qui *tue* aussi. Strangulation, suffocation, choc électrique, empoisonnement sanguin, tout en même temps. **Pour un humain**. *Aux yeux de la communauté.* **Aux yeux des autorités**. Il y a commande. *Au gré de la caméra, Paris réplique Mineapolis-25, le 28 mai suivant.* Le grand écran éclaire, s'élargit, Hollywood tombe par la 3e mort de George Floyd. Obama n'a jamais été président. Il n'a jamais existé. Bien pire que Trayvon Martin à Orlando, ou la marche sur Selma Alabama-64. L'Europe nous regarde, l'Asie de Pékin nous regarde, nous religieux chrétiens. Fusils au Viet Nan pour l'oncle Sam. À Bagdad Irak pour l'Amérique de George W Bush. En Afghanistan- Pakistan contre Bin Laden pour la Navy Seal. *Ce n'est pas moi qui parle, j'écris.* C'est le récit de la mort de George Floyd. En direct, téléréalité. Amusement de Blanc me dit celui qui réclame '*Black Lives Matter'*. Le silence est lourd, l'arrogance aussi.

La troisième mort, violence enseignée à l'école par la mort de Jésus-Christ sur la croix, l'humain est de son armée, criminelle au pied de la croix. George Floyd *le bon larron* est mort avec Christ, l'autre larron est vivant avec le Code noir en main.

Hollywood retombe ainsi, se dissipe en fumée de son cinéma. La 3e mort de George Floyd est consumée, il ne reviendra pas. Il est aussi mort d'empoisonnement par ses liquides neurobiologiques répondant à la commande en '*total disorder'*, demandez-le au neurochirurgien il vous l'expliquera. Question d'instinct de conservation de la vie, George Floyd a subi avec les images de sa famille qu'il va laisser, *on lui a tout pris l'espace d'une intervention policière raciste enseignée*, il meurt quatre fois dans le même instant, de morts distinctes. *C'est la fin, l'écran est blanc.* J'étais au cinéma.

Cette considération cinématographique du grand écran va chercher ici la rubrique diplomatique où je dis que ' **HYPERLINK " h t t p : / / h a i t i - observateur.ca/?p=5040" Berne ne dément pas temps présent sur l'Opération Rubicon**', ce qui démontre, non pas un vice caché, mais le vice connu de l'art. L'art hollywoodien que l'on nous vendit pour génie, du *merveilleux* tandis que le creuset ne sait fonctionner que, truquée. *Le signe de la bête, dans un autre langage, arriva.*

Hollywood ne peut feindre ignorer, elle a produit Charles Bronson dans l'homme à l'harmonica avec la célèbre musique funeste d'Ennio Morricone , HYPERLINK "https:// www.youtube. com/ watch?v =9ZqZ3 is9tpk" Il était une fois dans l'ouest, les ravages dans le cœur de ce jeune (Charles Bronson) dont les talons de son frère pendu sur l'arcade quand lui Bronson a lui-même les mains liées et la bouche obstruée par l'harmonica qui siffle lui coupe le souffle sous le regard amusé de Franck (Henry Fonda) et de son clan de criminel lâche. Il voit déjà l'image de la mort de son frère (Claudio Mancini), impossible, lui donna la mort par manque d'oxygène, lui d'abord, son frère ensuite. Signé, Sergio Leone, Hollywood ne peut nier connaître le poids de l'horreur quand sous le regard angoissé de Jane Fonda (), croyant son héros tombé, mais avec l'espoir... près de Manuel Gutierrez dit le Cheyenne (Jason Robards) qui se coupe le visage en se rasant la barbe pour ne pas l'enlever finalement, dû à la douleur de sa plaie qui saigne et du son de la balle qui siffla une fois, une seule, pour voir tomber Frank qui à son tour souffla dans l'harmonica en tombant vers la mort.

Je suis ici en *atemporel* puisque le crime n'a de date, je chassai donc l'image depuis son origine *alocal* pour se localiser dans le temps comme dans l'espace d'Hollywood. J'en souligne à dessein dans ' HYPERLINK " h t t p : / / h a i t i - observateur.ca/?p=5156" when Holywood falls in summer' là où dans ' HYPERLINK "http://haiti-observateur.ca/?p=4779" le Pékinois ou Hollywood n'a pas d'apocalypse en HYPERLINK " h t t p : / / h a i t i - observateur.ca/?p=5040" Chine', Hollywood qui n'a plus de vie ne verra ~~pas Pékin tomber, p~~ublié auparavant. *Elle est tombée Babylone la grande*, telle son époque immédiate : Bastille, Saint-Domingue, Bloc de l'Est. Pinochet en HYPERLINK " h t t p : / / h a i t i - o b s e r v a - teur.ca/?p=4262" Procès. *Hollywood* vient d'assassiner en G Floyd, l'image truquée de Denzel Washington.

J'ai eu à proposer ' *HYPERLINK " h t t p : / / h a i t i - observateur.ca/?p=2909" La série des grands procès de l'histoire ou le mal-être d'un retard annoncé*', l'Amérique nous propose Biden à genoux, le Canada surenchérit par les accords de NORAD, avec Trudeau en génuflexion. *Mais il y a l'image de Legault qui semble ressembler à la Meute, celle de l'abbé du deal désormais comme le vieux fauve fou.* J'ai dès cet instant mon manifeste, mes droits d'auteur.

Merci d'y croire !

Journal 10- 17 juin 2020.qxp_HO 6/10/20 4:15 AM Page 16

NOUVELLES BRĒVES

Pendant qu'on fait l'éloge de George Floyd, son assassin comparaît au tribunal

Le nom George Floyd est désormais internationalisé. L'humble agent de sécurité, chanteur de rap et athlète de renom, quand il fréquentait le lycée, a été inhumé hier, mardi, 9 juin, aux côtés de sa mère dans un cimetière en banlieue de Houston, au Texas, à la suite d'un service funéraire qui

Les bourreaux de George Floyd, de g. à d. , Derek Chauvin, J. Kneug, Thomas Lane et Tou Thao.

s'est étiré sur quatre heures, et transmis *in vivo* par plusieurs chaînes de télévision (voir article en anglais HAPPENINGS, en première page).

Entre-temps, le lundi 8 juin, Derek Chauvin, le policier qui l'a assassiné, pendant qu'il était déjà menotté, coinçant son cou avec son genou pendant que la victime hurlait « **I can't breathe** », a comparu au tribunal, virtuellement, de sa prison à Oak Heights, Minnesotta, étant, lundi dernier, 8 juin, pour être formellement inculpé pour « *meurtre au second degré et coupable d'homicide involontaire* ». Le juge a imposé une caution d'un million deux cents vingt-cinq mille dollars (1 250 000,00 $), plus que le double des cinq cents mille dollars (500 000,00 $) qui avaient été exigés auparavant. Son avocat n'a pas fait objection à la décision du juge.

Vu les contraintes imposées par COVID-19, Chauvin devra comparaître le 29 juin, à 1 h30 pm, heure locale, pour un début de jugement. On ne sait, jusqu'à présent, s'il s'agira encore d'une audition virtuelle. Ā cette même date devront aussi comparaître les trois autres policiers, aussi écroués : J. Kueng, Thomas Lane et Tou Thao, accusés d'assesseurs et d'avoir aidé au crime. Ils sont détenus, sous caution de 750 mille dollars (750 0000,00 $) à une autre prison, celle du comté de Hennepin. Les noms de deux d'entre eux indiquent qu'ils sont issus de parents asiatiques. On reviendra là-dessus.

Durant la comparution du lundi, qui n'a duré que onze (11) minutes, Chauvin n'a pipé mot. Certains analystes juridiques affirment que l'avocat de l'inculpé a du pain sur la planche, car comment défendre son client, vu la vidéo qui se passe de commentaires. Ce Chauvin pourrait écoper de jusqu'à cinquante (50) ans de réclusion.

***Les policiers de Buffalo, New York font parler d'eux, ayant été pris en flagrant délit dans un acte de brutalité sans pareil.** C'est du jamais vu, mais la vidéo fait le tour du monde. Jeudi dernier, 4 juin, deux policiers ont renversé par terre un vieillard de 75 ans, le frappant au ventre de leurs bâtons. Il s'est affaissé au sol, au dos, se cognant la tête d'où le sang jaillissait. Et tous les policiers, qui marchaient au pas, derrière les attaquants, ont laissé l'homme au sol, sans s'occuper de lui, comme s'il s'agissait d'un morceau de bois.

Par la suite, on a appris que la victime en question s'appelle Martin Gugino. Il a la réputation d'être un activiste des droits humains, qui aurait participé à des manifestations anti-racistes. Sans doute il avait pris part à la manifestation de ce jour en faveur des droits des Noirs, qui s'était déroulée dans cette ville dans le nord de l'état de New York. Jusqu'à hier, M. Gugino était encore à l'hôpital, mais hors de danger pour sa vie.

Le lendemain de l'agression contre le vieillard, soit vendredi, 5 juin, les autorités supérieures ont vite fait de licencier les deux policiers que tout le monde constatait en flagrant délit d'agression. Coup de théâtre ! Le même jour, en signe de solidarité avec leurs collègues révoqués, 57 officiers faisant partie de l'unité de la Police chargée du maintien de l'ordre, ont démissionné en bloc de leur unité spéciale, mais pas de la Police. Il semble qu'on se trouve face à un de bras de fer entre les policiers et les autorités civiles.

Drôle d'intervention du président Donald Trump dans cette affaire. Hier, mardi, 9 juin, utilisant son mode de communication favori, il a lancé un *tweet*, suggérant que l'affaire de Buffalo pourrait être une provocation planifiée pour salir les policiers. Il a écrit que M. Gugino pourrait être « *un provocateur antifa*» (antifaciste) et que «*cela pourrait être un coup bien monté* ».

Martin Gugino, la vctime des policiers de Buffalo, NY.

Le gouverneur Andrew Cuomo était dans tous ses états, quand on l'a vu à la télévision, hier soir (mardi 9 juin), déclarant que c'est « *cruel et irresponsable* » de la part du président. « *Voilà l'homme toujours hospitalisé et le président l'accable* ». Et Cuomo d'ajouter : « *Je ne comprends pas. N'a-t-il pas été renversé au vu de tout le monde ? Ne saignait-il pas, ayant frappé sa tête. Tout ça, c'est du théâtre !* » En tout cas, le torchon brûle à nouveau entre le gouverneur de New York et le chef de l'État américain qui perd beaucoup de plumes, selon les derniers sondages. Il serait à la traîne de Joe Biden qui le devance de 8 points à l'échelle nationale.

D'autres actions policières seront analysées la semaine prochaine pour démontrer que le cas de George Floyd est loin d'être isolé. Ce qui met la Police d'ici et de là, aux États-Unis, en porte-à-faux avec les autorités civiles dans bien des villes. Par exemple, le maire de Los Angeles, Eric Garcetti, a supprimé cent cinquante millions de dollars (150 000 000,00 $) du budget de la Police, somme qui sera réinvestie dans des services communautaires. Alors qu'un mouvement anti-Police gagne du terrain. Certains, à l'instar du maire Garcetti, voudraient réduire des ressources financières de la Police. Ce qui n'est pas vu de bon oœil par les deux candidats à la présidence: Joseph Biden et Donald Trump.

***Une Haïtiano-Américaine à l'honneur dans le New Jersey, nommée juge à la plus haute cour de justice de l'état.** Fabiana Pierre-Louis a été nommée juge à la Cour suprême de New Jersey, l'équivalent de la Cour de cassation, en Haïti. C'est le vendredi 5 juin que le gouverneur Phil Murphy a fait l'annonce. On ne voit pas pourquoi le Sénat n'approuverait pas ce choix. Avocate chevronnée, ayant milité dans un cabinet privé et dans le gouvernement, Ms. Pierre-Louis est bien qualifiée pour le poste. Née de parents haïtiens, qui ont émigré aux États-Unis, Fabiana, 39 ans, fait honneur au nom haïtien. Nous reviendrons sur cette nomination dans notre plus prochaine édition.

***23 juin, dans deux semaines, auront lieu les élections primaires dans l'état de New York. Il est possible de voter sans se présenter aux urnes, en ces temps de la COVID-19.** Les Haïtiano-Américains en droit de voter doivent s'adresser à leurs mandataires ou aux clubs de leurs partis pour obtenir les informations nécessaires leur permettant de voter par correspondance. Le temps presse, il faut le faire cette semaine.

Pierre Quiroule II, 10 juin 2020

LE CORONAVIRUS FRAPPE DIRECTEMENT LE CABINET MINISTÉRIEL

Un secrétaire d'État vient de succomber

Un hôpital créé pour soigner des officiels seulement

Suite de la page 7

financement de cet hôpital ?

Il faut alors questionner la provenance des fonds qui ont été utilisés pour financer cet hôpital. Quand on sait que Jovenel Moïse est un spécialiste dans le détournement de fonds publics, il faut immédiatement penser qu'il a, encore une fois, fait jouer la politique dite « *déshabiller Pierre pour habiller Paul* » pour trouver les fonds nécessaires à la construction de son hôpital.

On se rappelle, en effet, quand il avait lancé sa Caravane du changement, sans avoir construit le budget de financement de cette initiative, il détournait les fonds alloués aux départements ministériels dans le budget, jusqu'à ce que les ressources disponibles se soient volatilisées. Là encore, il entretenait l'idée que Alberto Moreno, le président de la Banque interaméricaine de développement (BID) affichant une rare sympathie pour lui, allait aider au financement de ce projet. Surtout après que le patron de la BID eut jugé viable la stratégie de développement mis en place par Nèg Bannann nan.

Mais, novice en politique et en matière de relations avec les institutions de la haute finance internationale, M. Moïse ne faisait que gober les illusions qu'Alberto Moreno lui faisait miroiter. Le chef d'État haïtien avait fini par comprendre que si le président de la BID allait vraiment délier la bourse, son gouvernement ne serait pas l'heureux bénéficiaire. Aussi vit-il ses grands espoirs s'évanouir. Voilà la Caravane du changement mise en gare où elle se trouve encore aujourd'hui, après plus de deux ans d'inactivité.

Nulle part en Haïti n'a été évoquée la construction de cet hôpital, Tout laisse croire qu'il s'agit de ces projets personnels concoctés par l'équipe au pouvoir, dans le cadre de transactions permettant la surfacturation au détriment du peuple haïtien. De toute évidence, rien n'autorise à croire que les fonds destinés au financement de ces travaux fussent générés par l'aide externe. Dans pareils cas, les institutions internationales prêteuses ou bien qui octroient les fonds— transparence exige — tirent les choses au clair, sous forme de contrat légalement négocié, au vu et au su de tout le pays. Mais, pour mener à bien une telle entreprise, Jovenel Moïse et son équipe ont dû puiser dans les fonds publics. D'où l'obligation de lancer une enquête afin de déterminer le vrai coût de la construction de cet hôpital.

Selon ce qu'on a pu constater et apprendre du fonctionnement de ce centre hospitalier, la plupart des équipements et fournitures importés récemment, notamment achetés de compagnies chinoises, ont été acheminés à cette nouvelle institution. Construit dans les normes des hôpitaux modernes de classe internationale, dit-on, l'hôpital est doté de tout ce qu'il faut pour fournir des soins de qualité aux patients, qui sont exclusivement les hommes et femmes du gouvernement ou liés à la famille présidentielle et à leurs affidés.

En clair, les dirigeants du pays n'hésitent pas, comme dans tous les cas, d'ailleurs, à voler l'argent du peuple pour vivre confortablement ou bien pour grossir leurs comptes en banque, tandis que les masses populaires croupissent dans la crasse, en proie au chômage à la misère et à la maladie.

Voilà un énième scandale imputable à Jovenel Moïse. La Cours supérieure des comptes et du Contentieux administratif (CSC/CA) a encore du pain sur la planche.